



ACTION PROFESSIONNELLE

Le Rotary agit pour l'emploi des jeunes

Actus Rotary

Le Rotary est une force pour le bien dans le monde

Le Mag

Louise Mushikiwabo, secrétaire générale de l'OIF

Le Rotary en Actions

Des étudiants décrochent des stages valorisants

« Nous simplifions l'accès des Français à la Bourse »

Investir en actions aux mêmes conditions que les professionnels avec l'expertise de gérants chevronnés ? C'est possible grâce à BDL Club Invest, la nouvelle plateforme digitale de BDL Capital Management, l'un des principaux gestionnaires d'actifs français indépendants.

✍ LES EXPLICATIONS D' OLIVIER MARISCAL, DIRECTEUR GÉNÉRAL BDL CLUB INVEST.

Qu'est-ce qui vous a conduit à créer BDL Club Invest et quelle vision portez-vous derrière ce lancement ?

Olivier Mariscal. Ceux qui ont investi dans notre gestion sur les dix dernières années ont plus que doublé leur capital. Notre ambition est de faciliter l'accès des Français aux marchés actions via notre savoir-faire, historiquement réservé aux investisseurs professionnels. BDL Club Invest propose aux particuliers une solution 100 % digitale pour déléguer leur épargne à une équipe gérant 3 milliards d'euros. Notre philosophie : investir dans de bonnes entreprises au bon prix. Nos 17 professionnels réalisent 1000 rencontres annuelles avec les entreprises pour identifier celles qui créent de la valeur.

Dans un contexte économique incertain, pourquoi estimez-vous que le moment soit idéal pour ouvrir cette offre aux particuliers ?

O. M. Le besoin est criant : 54 % des Français s'inquiètent pour leurs retraites, et seulement 5 % de leur épargne est investie en actions, et pourtant, il s'agit de la classe d'actifs la plus performante. BDL Club Invest répond à cette problématique en rendant l'investissement plus clair et accessible à tous les Français.

Investissez-vous également dans votre gestion ?

O. M. Oui, et c'est un point fondamental. Tous nos collaborateurs ont eux-mêmes une part importante de leur épargne investie dans la gestion proposée. C'est un gage d'implication maximale qui doit donner confiance puisque nos intérêts sont complètement alignés. Nos clients membres de BDL Club Invest deviennent ainsi des co-investisseurs aux côtés de nos clients professionnels.

Quelle place accordez-vous à la pédagogie dans l'accompagnement des épargnants ?

O. M. Chez BDL Club Invest, vous aurez accès à du contenu pédagogique pour comprendre les entreprises, les marchés et nos choix de gestion. Vous aurez la transparence qui vous permettra de mieux suivre l'évolution de votre épargne et la sélection des

entreprises créatrices de valeur.

Pour un particulier souhaitant franchir le pas, à quoi ressemble concrètement le parcours d'investissement que vous proposez ?

O. M. À la lumière de notre historique de performance, nous avons créé deux offres en fonction de l'appétence au risque. L'épargnant choisit un profil – Tempéré ou Audacieux (plus dynamique) – et nous délègue la gestion d'une partie de son épargne dans un contrat d'assurance-vie ou un PER, en partenariat avec Generali, acteur historique de l'assurance. Et pour le lancement, nous proposons une offre exceptionnelle : un versement initial abaissé à 5 000 € pour les 1 000 premiers investisseurs.

Comment souhaitez-vous accompagner les épargnants sur la durée ?

O. M. C'est justement notre savoir-faire, comme le prouvent nos résultats depuis vingt ans. Nous avons traversé plusieurs crises dont la crise financière, la crise de l'euro, le Brexit, la Covid et plus récemment le retour de la guerre, et nous en sommes ressortis toujours plus forts grâce à un développement robuste pour atteindre aujourd'hui 3 milliards sous gestion. Les Français doivent allouer plus de leur épargne aux entreprises et ainsi bénéficier de la croissance de leurs dividendes. BDL Club Invest est notre réponse.

Pour en profiter, retrouvez-nous sur

clubinvest.com

Olivier Mariscal,
directeur général BDL

Club Invest :
« Nous ouvrons aux
clients particuliers une
solution d'épargne
100% en actions
habituellement
réservée aux
professionnels. »



BDL
Club Invest

INVESTIR DANS LES ACTIONS PRÉSENTE UN RISQUE DE PERTE EN CAPITAL.

ÉDITO

TENIR LE CAP

Ensemble, nous devons faire des progrès pour lutter contre l'érosion des effectifs à partir du diagnostic établi par l'étude sur l'attractivité du Rotary ; cette étude a donné lieu en 2025 à beaucoup d'échanges et de travail, en particulier menés par la coordination (voir à ce sujet l'article en *pages 12-13*) et les districts.

L'une des principales pistes du plan d'attractivité s'inscrit totalement dans le thème du mois, « l'action professionnelle », dont le but est de favoriser les échanges entre Rotariens et professionnels externes pour accroître la visibilité du Rotary et soutenir la recherche de nouveaux membres.

Deux actions sont mises en exergue dans ce magazine : le Rotary agit pour l'emploi des jeunes (*pages 16-17*) grâce à l'organisation de nombreuses actions (forum des métiers, challenges, Ryla...); Rotary Impact qui aura lieu en janvier s'inscrit dans ce cadre (aide de jeunes entrepreneurs et porteurs de projets à transformer leurs idées en prototypes d'entreprises à responsabilité sociale et environnementale), sans oublier l'opération menée en Normandie au service des jeunes en recherche de stages dans les entreprises (*pages 54-55*).

Je forme pour vous et pour tous ceux qui vous sont chers des vœux de bonne année en souhaitant qu'elle vous apporte la santé, la force et la sérénité qui nous aideront à construire un monde meilleur et à porter haut les couleurs du Rotary.



Guy Crouvizier

Président du magazine
et directeur de la publication
www.rotarymag.org

SOMMAIRE

6

ACTUS ROTARY

- P. 6** Le Rotary, un interlocuteur privilégié des Nations unies
- P. 10** Le Rotary est une force pour le bien dans le monde
- P. 12** Une coordination au service du développement de l'effectif
- P. 14** Des clubs s'impliquent dans Octobre rose
- P. 16** Le Rotary agit pour l'emploi des jeunes
- P. 18** Le tour du monde en 5 actions



20

LE MAG

- P. 20** L'enseignement à l'étranger : un puissant atout pour la France
- P. 26** L'invitée : Louise Mushikiwabo
- P. 30** L'Europe peut-elle se réindustrialiser ?
- P. 34** La participation citoyenne, au service de la science
- P. 36** Sport féminin : du stade aux écrans, les filles gagnent du terrain
- P. 38** Drones, le marché prend son envol
- P. 40** Portfolio : Richesse et diversité des couleurs du festival d'Avignon
- P. 44** Peindre, vivre et rêver sous la pluie
- P. 46** Michel Bussi : La fiction au service de la mémoire collective
- P. 48** Conférence : Taipei et la culture chinoise



52

ACTUALITÉS

- P. 52** Un symposium pour la paix
- P. 54** Des étudiants décrochent des stages valorisants
- P. 56** Les actions rotariennes du mois



RETROUVEZ-NOUS SUR :

f facebook.com/RotaryMagin linkedin.com/company/rotarymagfrX x.com/rotarymagfrig instagram.com/rotarymagfr



Le message de FRANCESCO AREZZO
Président du Rotary International 2025-2026

PLUS QU'UNE FORMATION PROFESSIONNELLE

Dans un garage à l'extérieur de Salinas, en Californie, des jeunes qui apprennent à restaurer des voitures anciennes font plus que développer une compétence : ils se réapproprient leur avenir. Ce programme de formation propose du mentorat et, pour certains, un moyen de quitter les gangs pour trouver un emploi valorisant. Les diplômés repartent avec des certifications, une expérience concrète et de l'espoir.

C'est ce que célèbre chaque année en janvier le mois de l'action professionnelle du Rotary : le pouvoir de rassembler des personnes aux compétences uniques pour faire le bien dans le monde. Cela nous rappelle que l'intégrité ne se résume pas à la cohérence entre nos paroles et nos actes. L'intégrité est présente dans tout ce que nous faisons.

Le programme automobile californien a connu un tel succès parce qu'il reposait sur l'intégrité. Les membres du Rotary club Carmel-by-the-Sea n'ont pas présumé connaître les besoins de la communauté. Ils ont écouté. Ils ont appris qu'il y avait une pénurie de mécaniciens qualifiés et qu'un grand nombre de jeunes manquaient de formation professionnelle. Ils ont reconnu que les compétences techniques seules ne suffiraient pas, alors ils se sont associés à Rancho Cielo, une association qui propose des services de conseil et de soutien parallèlement à la formation professionnelle.

C'est le Critère des quatre questions en action. Ces quatre questions simples nous aident à ne pas juger les autres, mais nous guident vers un service sincère et efficace.

Prenez l'exemple de notre engagement à éradiquer la polio. Depuis quarante ans, nous promettons aux enfants du monde entier que nous éliminerons cette maladie. Malgré les obstacles, nous persévérons, et aujourd'hui, nous sommes sur le point de vaincre le virus. Tenir cette promesse est la définition même de l'intégrité. Cette même intégrité doit guider notre action professionnelle. Avec 1,2 milliard de

jeunes dans les économies émergentes qui atteindront l'âge de travailler au cours de la prochaine décennie et seulement 420 millions d'emplois prévus, nous sommes confrontés à un déficit critique. Les communautés longtemps exclues des opportunités économiques ont besoin de notre soutien. Mais soutenir ne signifie pas imposer notre volonté. Cela signifie identifier les besoins locaux, établir des partenariats et concevoir des actions que les collectivités peuvent mener à bien elles-mêmes.

Vous possédez des connaissances qui peuvent transformer des vies. Quelle que soit votre profession, votre expertise combinée aux valeurs du Rotary peut apporter des changements durables. La question n'est pas de savoir si vous avez quelque chose à offrir, mais comment vous allez mettre vos compétences au service des autres.

En janvier, je vous encourage à vous demander comment votre club peut répondre aux besoins professionnels de votre ville. Quelles sont les compétences de vos membres qui pourraient changer la vie de quelqu'un ? Comment vos réseaux peuvent-ils ouvrir des portes aux jeunes ? Quels partenariats peuvent créer des emplois durables ?

Laissez l'intégrité vous guider. Laissez le Critère des quatre questions éclairer votre chemin. Et laissez les jeunes de Californie et les multitudes d'autres à travers le monde qui ont besoin de compétences professionnelles vous rappeler pourquoi l'action professionnelle est importante.

Célébrons le fait de mettre nos compétences professionnelles au service de l'humanité avec l'intégrité au cœur de tout ce que nous faisons.

**UNIS POUR
FAIRE
LE BIEN**

LE **FORUM** SUR L'AVENIR DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES

« Comment réinventer **le multilatéralisme**
au service de la paix, de la santé et de l'éducation ? »



EN PRÉSENCE DE FRANCESCO AREZZO
PRÉSIDENT DU ROTARY INTERNATIONAL



Gala du Président International - 13 mars

Un moment privilégié avec le Président International dans le cadre prestigieux de la Chapelle des Beaux-Arts de Paris.

Limité à 150 places - réservation anticipée conseillée

Forum à l'UNESCO - 14 mars

Un rendez-vous mondial exceptionnel réunissant dirigeants d'organisations internationales, diplomates, experts et Rotariens venus de **plus de 25 pays**.

Deux journées pour imaginer ensemble les solutions qui façonneront l'avenir.

Quatre grands panels thématiques

- Santé mondiale
- Éducation pour tous
- Paix et sécurité
- Avenir du multilatéralisme

Présentation du **Livre Blanc** du Forum

📍 MAISON DE L'**UNESCO**
📅 13 & 14 MARS 2026

Rotary 
District 1660



PROGRAMME COMPLET SUR
LEFORUMDURROTARY.ORG

INSCRIPTIONS OUVERTES

LE ROTARY, UN INTERLOCUTEUR PRIVILÉGIÉ DES NATIONS UNIES

Les célébrations du 80^e anniversaire de l'ONU rappellent le rôle notoire joué par des Rotariens dans la rédaction de sa charte en 1945. Reconnu par les organisations des Nations unies ainsi que par différentes institutions internationales, le Rotary apparaît comme un partenaire apprécié. Bénéficiant de représentants accrédités auprès d'elles, le Rotary est régulièrement convié à s'exprimer sur son action à travers le monde. Ce statut lui confère une notoriété dont peu d'associations disposent.

✍ **TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON**

Ce n'est pas un hasard si la Journée du Rotary de 2025 (*Rotary Day*) s'est tenue le 11 décembre à San Francisco, ville où fut créée l'ONU. Avec pour thème « Des objectifs globaux, des actions locales », le Rotary International souhaitait non seulement mettre en valeur auprès du public les actions qu'il réalise avec l'engagement de ses 37000 clubs, mais aussi souligner son rôle dans la naissance de l'ONU. Une influence qui avait débuté au milieu de la Seconde Guerre mondiale.

Préparer la paix en pleine guerre mondiale

En 1942, alors que l'issue de la guerre est encore incertaine, un district anglais organise à Londres une conférence à l'intention des ministres de l'Éducation et des observateurs de 21 gouvernements – dont la majorité en exil – afin d'étudier un ambitieux projet d'échanges éducatifs et culturels. Les travaux de cette rencontre servent à la fin de la guerre à la création de l'Unesco,

Le secrétaire général du Rotary International, John Hewko, est parfois invité à s'exprimer au siège des Nations unies.

Sanela Music est l'une des représentantes du Rotary International auprès de l'ONU à Genève.



agence Onusienne dont les statuts sont élaborés par cinq commissions, dont la première est présidée par le Dr Wallace, Rotarien canadien.

La participation du Rotary se poursuit en avril 1945 lors de la conférence de San Francisco qui officialise la création de l'ONU, en présence de représentants de 50 nations. À cette Conférence sont également conviées une quarantaine d'organisations non gouvernementales (ONG) ; le Rotary est particulièrement bien représenté avec 11 délégués américains, conduits par Richard Wells, président du Rotary International. Cet effectif augmente dans les semaines qui suivent, et l'on compte 49 Rotariens venus de 29 pays en tant que délégués ou conseillers techniques. Le secrétaire d'État américain – Edward Stettinius – déclare dans le magazine *The Rotarian* d'août 1945 : « Les représentants du Rotary ont apporté une contribution considérable à la Charte elle-même, en particulier pour l'élaboration des dispositions concernant le Conseil économique et social. » Un long événement historique allait freiner l'élan du Rotary auprès de ces institutions.

PolioPlus, l'action qui a ravivé les liens

Après avoir participé à ces actes fondateurs, le Rotary a pris du recul avec les instances internationales du fait



En 2024, le Rotaract avait organisé une Journée du Rotary dans l'enceinte de l'ONU à Genève.

de la guerre froide. Le Rotary étant apolitique, ses relations avec l'ONU et ses agences sont devenues faibles, jusqu'à la décision du Rotary de lancer en 1985 son programme d'éradication de la polio dans le monde, baptisé « PolioPlus ». Ce programme a été conduit par l'OMS, avec le concours entre autres de l'Unicef. Le Rotary revenait en force auprès des institutions Onusiennes. En 1991, le conseil d'administration du Rotary décida d'entretenir des relations permanentes avec les grandes institutions par l'entremise de représentants (*voir interview de Cyril Noirtin page suivante*).

Un partenariat original

Contrairement à la très grande majorité des associations partenaires des organisations internationales, le Rotary a la particularité de ne pas être une association demandeuse de crédits et de financer par lui-même ses propres actions, en particulier à travers sa puissante Fondation ; cette originalité la caractérise et renforce sa représentation au sein de ces assemblées où siègent de nombreuses ONG ainsi que les délégués des États. Présent dans presque tous les pays du monde, agissant sur nombre de domaines en faveur du progrès de l'humanité, le Rotary concourt au rapprochement des peuples et à la paix dans le monde. Pour ces différentes raisons, le Rotary bénéficie du plus haut degré de statut auprès des organisations onusiennes.

Chaque année est organisée au moins une grande manifestation du Rotary dans une enceinte onusienne, mettant en lumière ses travaux. En 2026, ce sera au siège de l'Unesco, à Paris.

13 et 14 mars 2026 : forum à l'Unesco

Rotariens et non Rotariens sont conviés par le district 1660 à assister au forum dédié à l'avenir des organisations internationales. « Comment réinventer le multilatéralisme au service de la paix, de la santé et de l'éducation ? » est le thème de cette rencontre internationale. Le président du RI, Francesco Arezzo, sera présent à cette manifestation où s'exprimeront des experts, des diplomates et des dirigeants rotariens. Des précisions sur ce forum sont indiquées en *page 5* de ce numéro.

La visibilité du Rotary

La représentation du Rotary auprès des institutions internationales permet d'amplifier l'information de son action pour le progrès de l'humanité. Ses relations sont renforcées par les nombreux programmes qu'il entreprend et qui vont dans le sens des buts recherchés par les organisations mondiales. Par son réseau mondial, le Rotary apporte son expertise et son concours à nombre de programmes soutenus par les différentes institutions. Le Rotary conforte sa légitimité internationale. ■

(Suite en pages 8 et 9)

CYRIL NOIRTIN, DOYEN DES REPRÉSENTANTS DU ROTARY AUPRÈS DES INSTITUTIONS INTERNATIONALES

La vingtaine de représentants du Rotary International est coordonnée par un doyen. Cyril Noirtin, membre du Rotary club Paris Agora, exerce cette fonction depuis le 1^{er} juillet 2024. Il est le premier non-anglophone nommé à ce poste et est également représentant du RI auprès de l'Unesco et de l'OCDE, dont les sièges sont à Paris. Il est également vice-président de la commission de planification stratégique du Rotary International et de sa Fondation.

Doyen des représentants du Rotary International auprès des institutions internationales, Cyril Noirtin est également représentant du RI auprès de l'Unesco et de l'OCDE.

Pourquoi avoir créé la fonction de doyen ?

Ce poste a été créé en 2013 sur décision du conseil d'administration du RI, qui souhaitait renforcer la présence du Rotary sur la scène internationale. Il s'agissait d'assurer une meilleure coordination entre les représentants du RI auprès des institutions internationales (OMS, Unicef, FAO, etc.) et d'accroître l'efficacité des programmes soutenus par ces représentants. Le premier doyen a été l'ancien secrétaire général du Rotary International, Ed Futa, qui a effectué son mandat de 2013 à 2018.

Quelles raisons ont motivé votre nomination ?

Il est demandé de bien connaître les arcanes du RI et d'être représentant en exercice du Rotary auprès d'une institution internationale.

Je suis le représentant principal du Rotary auprès de l'Unesco depuis 2020, après avoir été pendant quinze ans le représentant « *alternate* ». Stephanie Urchick, présidente du RI en 2024-2025, m'a nommé doyen au début de son mandat.

Quelles sont vos missions ?

Conformément aux lignes directrices approuvées par le conseil d'administration du RI, le doyen a pour missions de :

- être le leader identifié des représentants du Rotary auprès des Nations unies et d'autres organisations ;
- agir à la fois comme conseiller auprès des représentants, et comme promoteur des Nations unies et d'autres organisations auprès du monde rotarien ;
- évaluer le rôle et les responsabilités des représentants et déterminer si des modifications doivent être apportées à la composition du réseau ;
- favoriser une meilleure connaissance du réseau au sein et au-delà de la famille rotarienne ;
- renforcer et approfondir les relations déjà établies ;
- contribuer à examiner, identifier et recommander au président élu du RI la liste des représentants ;
- collaborer avec l'équipe des relations extérieures du Rotary en matière de représentation, planification d'événements, réunions du réseau, budgétisation et rapports d'avancement. Je participe chaque semaine à une réunion d'une heure en visioconférence avec le personnel des relations extérieures du RI ;
- encadrer les représentants du Rotary en veillant à soutenir leurs missions auprès des agences (indicateurs de performance), à collaborer avec les responsables des domaines d'action, à aligner les efforts sur la stratégie



du Rotary et à rendre compte régulièrement aux principaux dirigeants du Rotary.

Quelle est la nouvelle stratégie du RI envers les institutions internationales ?

À la demande de Stephanie Urchick et de John Hewko, nous avons travaillé l'année dernière sur la mise en place d'une nouvelle stratégie et d'une autre organisation pour les représentants du Rotary auprès des Nations unies. L'objectif est d'optimiser son impact en alignant sa structure et ses actions sur le Plan d'action du Rotary, tout en renforçant sa visibilité et ses partenariats.

Il est constaté que le représentant du Rotary joue un rôle clé dans la promotion des objectifs humanitaires du Rotary au niveau multilatéral.

Cependant, il fait face à des défis : manque de coordination, engagement inégal, manque de concentration stratégique.

Les récentes recommandations clés du RI sont de rationaliser la structure en réduisant le nombre de représentants (de plus de 30 à environ 20) et en remplacer le modèle « représentant principal/suppléant » par des représentants couvrant des organisations spécifiques dans leur région.

Le réseau des représentants renforce les partenariats stratégiques en priorisant les organisations alignées avec les causes prioritaires du Rotary (eau, éducation, santé, etc.) et en collaborant étroitement avec les responsables des domaines d'actions au sein du secrétariat du RI et les groupes d'action du Rotary.

La nouvelle stratégie est d'accroître le nombre de jeunes représentants, qui passe de 2 à 3, et qui sont maintenant répartis à New York, Paris et Nairobi. Il s'agit de renforcer les liens avec les programmes de jeunesse du Rotary et les initiatives de l'ONU.

Enfin, cette nouvelle stratégie vise à améliorer la communication du Rotary :

- mieux faire connaître les activités des représentants au sein du Rotary pour encourager l'engagement des clubs et districts.

- utiliser les Journées du Rotary comme plateformes de plaidoyer et de partenariat, des catalyseurs associant Rotaractiens, partenaires externes et représentants de l'ONU.

Les représentants du Rotary évoluent vers un réseau plus agile, stratégique et unifié, capable de relier l'action locale aux enjeux globaux.

Il s'agit de mieux cibler plutôt que de réduire, en renforçant la coordination interne et la visibilité externe de l'action du Rotary.

Comment est considéré le Rotary par ces institutions ?

Le Rotary est vu comme un partenaire fiable et efficace. Il est important que le Rotary reste actif auprès de la société civile pour promouvoir les principes de paix définis dans la charte de l'ONU à laquelle il a largement contribué.

22 REPRÉSENTANTS DU RI AUPRÈS DES INSTANCES INTERNATIONALES

Cyril Noirtin : doyen des représentants et représentant leader auprès de l'Unesco et de l'OCDE

Jean-Marie Poincard : Unesco et OCDE

Laura Sasse : jeune représentante pour l'Europe à l'Unesco

Rose Cardarelli : leader pour l'Amérique du Nord Unicef et ONU, New York

Matts Ingemanson : ONU, New York

Christina Wellington : jeune représentante pour l'Amérique du Nord à l'ONU, New York

Michel Zaffran : leader ONU, Genève

Sanela Music : ONU, Genève

Samson Tesfaye Woldetensaie : leader pour l'Afrique OUA et Commission économique de l'ONU

Josephine Ojiambo : Unicef au Kenya et Programme de l'environnement de l'ONU, Nairobi

Lamech Opiyo : jeune représentant pour l'Afrique à l'ONU, Nairobi

Riccardo Angelini Rota : agences de l'ONU à Rome (WFP, FAO, IFAD)

Guido Franschetti : conseiller pour les agences de l'ONU à Rome

Dominique Perron : OMS

Rich Carson : Organisation des États américains

Michel Coomans : Union européenne, Bruxelles

Emma Groenen : Union européenne pour la polio, Bruxelles

Michael R Emmert : Conseil de l'Europe

Judith Diment : Commonwealth

Mohamed Delawar : Ligue des États arabes

Manuela Mot : Banque mondiale

Edwin Futa : conseiller senior du réseau des représentants du Rotary

LE ROTARY EST UNE FORCE POUR LE BIEN DANS LE MONDE

John Hewko, secrétaire général du Rotary International et de la Fondation Rotary, fait le point sur la situation actuelle et l'avenir de l'organisation.

✍ PROPOS RECUEILLIS PAR SERGIO ALMEIDA



Dans un contexte international incertain et volatil, quels sont les principaux enjeux auxquels le Rotary est confronté ?

En cent-vingt ans, le Rotary a survécu à deux guerres mondiales, à la guerre froide et à plusieurs pandémies dévastatrices. Nous avons résisté et nous nous sommes renforcés parce que nous avons adhéré à notre mission et à nos valeurs. L'actualité nous rappelle une fois de plus la force du Rotary et l'importance de soutenir notre organisation.

Dans ce contexte, comment le Rotary peut-il avoir un impact dans le monde ?

Nous continuerons à soutenir nos causes prioritaires afin de trouver des solutions et d'atteindre des objectifs à long terme. Grâce à nos programmes, à nos subventions et à la diplomatie interpersonnelle, nous nous attaquons aux causes profondes des conflits et créons un environnement propice à la paix. Nous travaillons avec nos partenaires pour monter des actions durables qui luttent contre la pauvreté, les inégalités et le manque d'accès à l'éducation dans le monde entier.

Secrétaire général du Rotary International et de la Fondation Rotary, John Hewko s'exprime chaque année lors de la convention du RI.

Nous assistons chaque année à l'arrivée et au départ de nombreux membres dans les clubs, ce qui entraîne une stagnation de l'effectif. Comment pouvons-nous fidéliser davantage de Rotariens dans les clubs ?

Nos études confirment que l'expérience au sein du club est le facteur le plus important pour la satisfaction et la fidélisation des Rotariens. Les membres restent dans leur club lorsqu'ils vivent une expérience positive et significative. Cette expérience est façonnée par la culture unique de chaque club : les relations, les activités, le leadership et les pratiques qui la définissent. Lorsque les clubs s'attachent à rendre les réunions agréables, à créer des liens solides, à offrir des opportunités de développement et de service, et à favoriser la confiance dans les dirigeants, ils créent un environnement dans lequel les membres ont le sentiment de vraiment appartenir au club. L'essentiel est que chaque club identifie sa propre culture et réponde aux besoins, aux motivations et aux attentes de ses membres.

Qu'est-ce qui constitue l'expérience au sein du club ?

La création de clubs et le développement de l'effectif sont essentiels pour préserver notre réseau mondial. Quels nouveaux et innovants types de clubs pouvons-nous alors créer ?

Le Rotary se développe lorsque nous attirons de nouvelles personnes et créons d'autres clubs qui proposent des expériences diverses et flexibles à leurs membres. Les clubs ont la possibilité de choisir ou de créer leur propre modèle.

Les clubs peuvent utiliser des modèles innovants pour répondre aux besoins et aux centres d'intérêt des membres et des participants potentiels, qu'il s'agisse de s'impliquer pour une cause, un centre d'intérêt ou un loisir partagé, ou d'un club qui privilégie la création de liens et le réseautage, et bien plus encore. Lors de la création de clubs innovants, il est essentiel de tenir compte de la culture que nous y instaurons. Outre la créativité et la flexibilité, les clubs doivent tenir compte des motivations, des identités et des attentes de leurs membres pour garantir leur implication et leur fidélisation.

La polio est l'un des programmes emblématiques du Rotary. Quelle est la situation actuelle ? Peut-on prédire quand la maladie sera éradiquée ?

La stratégie de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la polio (Imep) est d'éradiquer la maladie d'ici à la fin de 2029. Le poliovirus reste endémique dans deux pays seulement, l'Afghanistan et le Pakistan, qui sont confrontés à des difficultés telles que les conflits, l'insécurité, les migrations massives et des priorités sanitaires concurrentes. En 2024, ces deux pays ont enregistré moins de cent nouveaux cas de polio au total. Un grand nombre d'enfants paralysés par la polio vivent aussi le long de la frontière entre les deux pays. Nous avons enfin constaté des progrès concernant les épidémies de variants du poliovirus qui affectent considérablement l'Afrique. On observe ainsi une réduction annuelle de ces cas depuis 2022, avec une diminution de plus de 50 % en 2024 par rapport à 2022.

Le Rotary a renforcé son engagement envers son plan d'action. Dans quelle mesure cette initiative est-elle importante pour les districts et les clubs ?

Très importante, et il est crucial de le préciser. Le plan d'action n'est pas une initiative parmi d'autres ; c'est le plan stratégique du Rotary, élaboré par les membres et les participants pour guider notre avenir. Il est extrêmement important pour les clubs et les districts, car il a été créé pour aider le Rotary à s'adapter et à prospérer dans un monde en constante évolution, en relevant des défis tels que les progrès technologiques rapides, la complexité croissante des relations interpersonnelles et la planification d'un avenir au-delà de l'éradication de la polio.

Nos études montrent que la plupart des membres pensent que le plan d'action oriente le Rotary dans la bonne direction. En fait, les régions les plus impliquées dans le plan d'action sont aussi celles qui connaissent la plus forte croissance. Il est donc particulièrement pertinent pour le public que nous essayons d'atteindre et de fidéliser, notamment les jeunes et les femmes.

Cela dit, bien que le plan d'action ait eu un impact positif sur l'efficacité du leadership et la capacité des clubs à monter des actions plus efficaces, nous n'avons constaté qu'une augmentation minime du nombre de clubs l'utilisant activement entre 2020 et 2024. Il reste donc une grande opportunité de mieux l'expliquer aux clubs pour qu'ils le mettent en œuvre.

Vous êtes secrétaire général du Rotary International depuis 2011. Quelle empreinte souhaitez-vous laisser sur l'organisation et sur le monde ?

Aucun individu ne laisse vraiment une empreinte au Rotary. Celle-ci est le fruit d'une collaboration active entre les dirigeants bénévoles du Rotary et les employés. Cela dit, je suis très fier de ce que nous avons accompli ensemble, en particulier dans trois domaines.

Le premier est notre gestion. Au cours des dix dernières années, les charges d'exploitation du Rotary sont restées inférieures au taux d'inflation, alors que nous avons fourni davantage de services à nos membres. Nous avons constitué une réserve solide, même après avoir fait face à une pandémie mondiale. Nous sommes dans une position enviable par rapport à d'autres organisations internationales à but non lucratif.

La deuxième est l'adoption et la mise en œuvre du plan d'action du Rotary et la façon dont nous continuons à le développer, plutôt que de le considérer comme un simple plan stratégique à court terme. Il s'agit d'une feuille de route pour relever les défis d'une organisation internationale comme la nôtre qui a le potentiel de mettre le Rotary sur la voie d'une croissance future et d'une plus grande influence.

Enfin, le lancement des subventions mondiales de la Fondation Rotary et la façon dont nous nous sommes organisés autour des causes prioritaires. Cela nous a permis de mettre l'accent sur l'impact de nos actions humanitaires, ce qui fait de nous un partenaire plus attractif pour les organisations confrontées à des difficultés similaires.

Quel message souhaitez-vous transmettre aux Rotariens du monde ?

Le Rotary est une force pour le bien dans le monde, car nous sommes profondément ancrés au niveau local. Nous continuerons à servir autrui, à promouvoir l'intégrité et à faire progresser la paix, la bonne volonté et l'entente mondiale. ■

Cycliste passionné, le secrétaire général participe à plusieurs reprises à des manifestations de sensibilisation et de collecte de fonds en faveur de PolioPlus.



UNE COORDINATION AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DE L'EFFECTIF

Le succès du Rotary International repose sur la vitalité de ses membres, force motrice de toute action de service. Au sein de l'Europe francophone, la coordination Effectif de la région 14* a une mission stratégique : accompagner les gouverneurs et futurs gouverneurs pour assurer la croissance des effectifs.

✍ **TEXTE DE** JOCELYNE LE GALL

La mission de la coordination Effectif est de favoriser la réussite du Plan triennal 2025-2028 de croissance du Rotary, en fournissant une expertise, des outils pratiques et un éclairage continu. Notre équipe est structurée pour un impact maximal, avec comme objectif majeur la croissance des effectifs sur l'ensemble de la région 14.

L'alignement sur les objectifs du district

L'équipe de coordination Effectif travaille main dans la main avec les lignes de gouvernance. Son rôle est d'accompagner les efforts des districts et des clubs alignés sur le Plan d'action du Rotary International (quatre priorités : impact, portée, implication et adaptation) et soutenus par les trois piliers du leadership : continuité, innovation et partenariats. Les membres de l'équipe sont des conseillers dédiés. Chacun est désigné pour assurer le suivi de plusieurs districts, offrant un accompagnement personnalisé pour atteindre des objectifs triennaux : croissance des effectifs, qualité des nouveaux membres, formation, etc. L'expertise de l'équipe se concentre sur le pilotage des effectifs autour de ces trois axes :

- Attractivité : aider les clubs à définir une proposition de valeur innovante et convaincante : quelle

L'équipe de la coordination Effectif est au service des districts pour apporter conseils et pistes de solutions. Sur la photo, seule manque Sophie Rafalimanana, coordinatrice du Rotaract France 2024-2025, qui a récemment rejoint cette équipe.

expérience unique un club offre-t-il aux membres et à ceux qui souhaitent s'engager ?

- Recrutement : fournir des méthodes de prospection structurées et ciblées sur les professionnels actifs et les leaders d'opinion pour renforcer la capacité des clubs à attirer de nouveaux membres de façon structurée, moderne et pérenne.
- Fidélisation : développer des outils et des démarches pour une intégration réussie et une implication durable des membres. Fidéliser c'est donner à chaque membre une raison de rester.

La création de clubs

Notre équipe soutient et accompagne les gouverneurs dans ce domaine. En effet, créer des clubs permet de s'ouvrir à des publics qui ne trouvent pas leur place dans les formats existants. Chaque nouveau club apporte de nouvelles idées, de nouvelles énergies et étend la portée du Rotary. C'est une stratégie essentielle pour diversifier, rendre le Rotary plus accessible et assurer la croissance durable de nos effectifs.

Des facilitateurs-formateurs au service des districts

L'équipe partage son savoir-faire lors des moments clés de formation du district. Sollicités, ses membres interviennent sous forme de conférences, de tables rondes ou d'animation d'ateliers lors des sessions de formation (SFPE, formation des adjoints ou d'autres séminaires organisés par les gouverneurs). L'objectif est de proposer les meilleures pratiques retenues par la région 14 vers les responsables Effectif tant de districts que de chaque club.

Un webinaire mensuel

Le cycle de formation mensuel est un autre outil phare, transformant l'analyse en action concrète et en partage d'expérience. Ce rendez-vous régulier est essentiel pour les responsables Effectif des districts et ouvert aux gouverneurs, actuels et futurs. Chaque webinaire commence par une mise à jour factuelle sur l'effectif :

- Bilan mensuel : présentation des chiffres (nouveaux membres, départs, croissance nette) et de l'avancement vers les objectifs triennaux.
- Identification des tendances : une analyse fine des données démographiques (âge, parité) permet





La coordination Effectif intervient à la demande des districts sous forme de conférences, de tables rondes ou d'animation d'ateliers.

d'identifier les zones de succès et les défis émergents. Chaque mois, des présentations thématiques assorties de témoignages sont proposées ; cette démarche est fondée sur des réalisations concrètes et reproductibles, pouvant inspirer et favoriser la créativité. Un sujet spécifique (création de clubs, fidélisation des membres, application du Plan d'action, expérience de clubs...) est ensuite décortiqué.

Nous utilisons le « storytelling » pour présenter des études de cas récentes et réussies ; voici des éléments de présentation proposée le 5 novembre dernier. Le Rotary club Pays des Olonnes (district 1510) est un club thématique orienté vers la cause « Handicaps invisibles » ; il apporte une identité claire et une lisibilité forte auprès du public. Jean-Marc Bidet, gouverneur 2023-2024, précise que les statuts du club prévoient l'adaptation thématique au cours du temps, afin de maintenir à la fois la dynamique et l'attractivité, en quelque sorte l'adaptabilité aux attentes sociétales. Le slogan émotionnel proposé par Jean-Marc Bidet, « Créer un club est agrandir la famille », renforce le besoin d'appartenance favorable à la fidélisation. Le Rotary club Bapaume-Sud Artois (district 1520) est un club traditionnel où la démarche de création est explicitée. Un webinar a été présenté par Jean-Paul Hautier (gouverneur 2024-2025) à l'ensemble des membres du district sur le thème « Création de clubs ». Des membres souhaitant trouver un autre cadre ont pris l'initiative d'une création, avec l'appui du gouverneur et du responsable Effectif du district. Leur objectif était de rassembler en 50 jours 20 prospects motivés, pratiquement tous en activité professionnelle. Le président fondateur s'attache à construire la cohésion dans le club, ne négligeant aucun détail, par

exemple le placement aléatoire des membres lors des réunions, afin de favoriser la connaissance réciproque. L'ensemble des webinaires est enregistré et disponible sur une plateforme dédiée. Ces enregistrements sont complétés de comptes-rendus ou de supports utiles aux participants. Le webinar se transforme en forum d'échanges où les responsables Effectif des districts et les gouverneurs peuvent soumettre leurs avis ou problématiques et enrichir les idées proposées avec leurs expériences locales. L'équipe aide à trouver les ressources pratiques (modèles d'enquête d'accueil, des guides pratiques...).

Une ressource solide et accessible

L'existence de la coordination Effectif est rendue possible par l'engagement de Rotariens et de Rotaractiens expérimentés, volontaires, dont le profil est consultable sur le site de la région 14 (rotaryregion14.org/equipe/#effectifs). Cette équipe est un partenaire stratégique de la gouvernance. En structurant l'animation, en assurant la continuité des plans triennaux et en apportant un soutien constant aux dirigeants des districts, elle doit permettre au Rotary de la francophonie de se concentrer sur sa véritable mission : maximiser l'impact de son service grâce à un effectif croissant, diversifié et profondément engagé. ■

** La région 14 du Rotary International rassemble les clubs de France métropolitaine, de Belgique francophone, du Luxembourg, d'Andorre et de Monaco.*

LES MEMBRES DE LA COORDINATION EFFECTIF

Jocelyne Le Gall, coordinatrice, ancienne gouverneure du district 1760, Sophie Rafalimanana, coordinatrice du Rotaract France 2024-2025.

5 anciens gouverneurs :

- Jean-Paul Hautier (D1520)
- Philippe Georges (D1750)
- Alain Duval (D1640)
- Rémy Mannès (D2150)
- Philippe Legendre (D1690)

CONTACT

jocelyne.legall13@gmail.com

DES CLUBS S'IMPLIQUENT DANS OCTOBRE ROSE

Plus de 150 Rotary clubs de France s'investissent chaque année dans l'opération Octobre rose, dont le but est de soutenir les femmes atteintes d'un cancer du sein. Afin de sensibiliser le public à cette maladie responsable de 12 000 décès par an en France, des Rotariens s'impliquent dans des actions qui, dans la plupart des cas, collectent des fonds pour soutenir des projets médicaux ou de bien-être pour les patientes.

✍ TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON



symbolisant les valeurs d'entraide et de solidarité portées par le Rotary.

La sensibilisation du public prend la forme d'une marche et d'une course pédestre, à l'initiative du Rotary club La Ciotat Ceyreste Golfe d'amour. Avec le soutien de la municipalité qui apporte ses moyens techniques, humains et de communication, ainsi que le concours d'une trentaine d'associations et de partenaires, 800 participants s'élancent sur les voies de la ville. Cette manifestation offre une grande visibilité au club et à la cause soutenue ; les bénéfices sont également offerts à une grande association de lutte contre le cancer.

Octobre rose est aussi l'occasion de sensibiliser tout un chacun sur d'autres cancers, comme le fait en Martinique le Rotary club Schœlcher. « Eki pink » est une matinée d'équitation offerte à des enfants atteints d'un cancer et en parcours de soins. Pour cette 4^e édition, 14 enfants bénéficient d'une petite chevauchée adaptée, alliant plaisir et bienfaits psychocorporels.

Favoriser le dépistage précoce

Faire reculer la maladie est possible grâce à la prévention. Du matériel adapté facilite la prévention, d'où le don par le Rotary club Sedan d'un buste d'autopalpation remis à un centre de soutien entièrement dédié aux personnes atteintes d'un cancer. Cet outil d'autopalpation mammaire permet d'effectuer les bons gestes dans la prévention du cancer du sein. Dans le cadre d'Octobre rose et grâce aux bénéfices réalisés lors d'une soirée dansante, le Rotary club Sedan remet

On détecte en France chaque année plus de 60 000 nouveaux cas de cancer du sein ; le pays est l'un des plus touchés au monde puisqu'une Française sur huit est atteinte par cette maladie au cours de sa vie. Les actions en faveur de la santé sont les plus nombreuses entreprises par les Rotary clubs de France, la lutte contre le cancer du sein est l'un des combats les plus engagés.

Des actions de sensibilisation à la maladie

« Bougeons ensemble pour Octobre rose » est un défi auquel répond le Rotary club Issoudun Action avec une association sportive locale. Les deux partenaires unissent leurs forces pour organiser une journée sportive et solidaire. Quatre cours d'une heure (cuisses-abdos-fessiers, step, step et bike) s'enchaînent toute la journée, dans une salle de sport, dans une ambiance dynamique et conviviale. Une trentaine de participantes et participants donnent de leur temps et de leur énergie pour une noble cause. Chaque inscription permet de réunir des fonds reversés à l'une des plus grandes associations de lutte contre le cancer du pays. Au-delà du sport, cette journée représente un moment de partage, d'engagement et de solidarité,

800 participants s'élancent lors d'une course ou d'une marche proposée par le Rotary club La Ciotat Ceyreste Golfe d'amour.

« Bougeons ensemble pour Octobre rose » est un défi auquel répond le Rotary club Issoudun Action avec une association sportive locale.





Le « Trophée des balles roses », organisé par le Rotary club Font Romeu Pyrénées Catalanes, permet à une association de prodiguer des soins aux femmes engagées dans un parcours de traitement contre le cancer.

au Centre ressource Ardennes cet outil pédagogique. Celui-ci, réaliste et interactif, permet une démonstration concrète et une pratique guidée, pour que chaque personne s'approprie les bons gestes et gagne en confiance dans sa capacité à réaliser une autopalpation efficace. C'est également un outil majeur pour les actions de sensibilisation auprès du public.

Le Centre propose des ateliers de mieux-être, de gestion des émotions, de nutrition et d'activité physique adaptée. Sophrologie, ostéopathie, art-thérapie, yoga, qi-gong, sexothérapie, onco-esthétique et art floral font partie des multiples activités proposées.

Ces activités de groupe favorisent les rencontres et aident à retrouver confiance en soi, dans une atmosphère de bienveillance. L'ensemble de ces prestations est entièrement gratuit pour les bénéficiaires, permettant ainsi une participation sans aucun frein budgétaire, que ce soit pendant ou après les traitements.

L'action de clubs français au cours d'Octobre rose soutient parfois des initiatives à l'étranger. C'est le cas du Rotary club Marennes Oléron (Charente-Maritime), appuyé par son club contact belge, le RC Philippeville Florennes-Walcourt, qui participe à une action menée par le Rotary club Tamatave (Madagascar). Pendant trois jours, ce club malgache organise une grande campagne gratuite de dépistage. Cette opération promeut le dépistage précoce et le service de santé communautaire de Tamatave en offrant un acte médical.

Cette action est réalisée grâce à plusieurs partenaires techniques et financiers, sollicités par les Rotariens. 1116 personnes ont consulté et des cas suspects de cancers, de VIH et de diabète ont été décelés chez des personnes qui n'ont pas un accès facile aux soins. Plusieurs orientations médicales ont été données pour un suivi spécialisé. L'équipe sur le terrain était composée de médecins, de sages-femmes, de personnels paramédicaux ainsi que de bénévoles.

Au-delà de la sensibilisation et du dépistage, une nécessité d'accompagnement de femmes atteintes par la maladie apparaît indispensable.

Des projets pour accompagner la patiente

Une association engagée en faveur de femmes en rémission à travers des randonnées en montagne et des séances de soins est soutenue par le Rotary club Font Romeu Pyrénées Catalanes. Le sport est une thérapie qui permet, par l'effort et la convivialité, à des patientes de se reconstruire. Grâce à la générosité de partenaires, des membres du club et des participants, la recette de la rencontre de golf « Trophée des balles roses » permet à cette association de prodiguer des soins aux femmes engagées dans un parcours de traitement contre le cancer. Cette année, grâce à la somme récoltée, des séances individuelles sont proposées à toutes les adhérentes. Implication très fédératrice et visible, les projets rotariens lors de l'opération Octobre rose tendent à se diversifier au fil des ans. Le Rotary demeure attaché aux grandes causes et participe aux manifestations de solidarité dans la cité. ■

Un buste d'autopalpation mammaire est offert par le Rotary club Sedan à un centre de soutien dédié aux personnes atteintes d'un cancer du sein. Cet outil permet d'effectuer les bons gestes de prévention.



LE ROTARY

AGIT POUR L'EMPLOI DES JEUNES

Club de professionnels, le Rotary intervient fréquemment en faveur de l'insertion des jeunes sur le marché du travail. Présentation des métiers auprès des lycéens et étudiants, préparation des entretiens d'embauche, aide à la recherche de stage ou d'un premier emploi, coup de pouce aux entreprises naissantes, la liste des interventions des Rotary clubs est longue. En voici quelques exemples.

✍ TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON

Jeudi 11 décembre 2025 à Roanne : plus de 4000 collégiens, lycéens et étudiants rencontrent des représentants de 160 métiers dans le cadre de l'Opération carrières, initiative lancée en 1961 par les Rotariens de la ville, rejointe par plusieurs partenaires au sein du Salon des métiers et des formations du Roannais. Chaque jeune s'informe sur différentes filières professionnelles et dialogue du vécu de ses interlocuteurs. Les réponses peuvent convaincre des jeunes à choisir un métier, les personnes en activité sont en effet les mieux à même de bien renseigner sur leur filière.

Maxime Vaudelin, membre du Rotary club Roanne Horizon, est l'une des chevilles ouvrières de cette opération ; il souligne que « *les jeunes sont notamment informés sur la création d'entreprise par des professionnels de tous horizons* ». Une soixantaine de manifestations comparables à celle conduite par les deux Rotary clubs de Roanne sont organisées chaque année en France. Lorsqu'un jeune choisit sa voie, il s'oriente vers des études qui conduisent parfois à l'apprentissage.

Édition 2025 du prix Initiative start-up. Porté par le Rotary club Montpellier Méditerranée, ce tremplin repère, conseille et propulse de jeunes pousses vers le succès. Le 1^{er} prix est attribué à l'entreprise Akelion : Guilhem Molles et Amélie Poy modernisent le traitement des eaux usées grâce à des équipements industriels de pointe.

Valoriser l'apprentissage

Le Rotary club Les Sables-d'Olonne encourage à travers des prix l'apprentissage, excellent moyen d'entrer dans la vie professionnelle. En 2025, trois élèves d'une maison familiale rurale (MFR) de Vendée, apprentis en section menuiserie, sont remarqués par le jury pour la qualité de leurs créations. Ils ont chacun réalisé un meuble répondant à un cahier des charges exigeant. Ces apprentis sont des designers en devenir qui poursuivent leur apprentissage dans des entreprises locales. Former la main, éveiller l'esprit, encourager le talent : c'est ainsi que le Rotary prépare l'avenir.

Des clubs peuvent faciliter l'obtention d'un stage d'apprentissage grâce au carnet d'adresses des uns et des autres. Une action pérenne est menée par le Rotary club Argenteuil Cormeilles-en-Parisis, avec ses clubs contact suisse et allemand. L'action « Les apprentis » se concrétise par une journée d'apprentissage dans trois institutions professionnelles du Val-d'Oise. La vingtaine de jeunes venus de Suisse et d'Allemagne bénéficient d'une approche au Garac, seule école nationale française qui forme aux métiers de l'automobile. Les



jeunes bénéficient aussi d'une initiation au lycée des métiers du bâtiment Le Corbusier, qui dispose d'équipements de pointe. Cyrille Bourre, ancien président du club, souligne la réciprocité dans cette action : « *Nous invitons chaque année des élèves de ces établissements à nous accompagner en Allemagne et en Suisse lorsque, à notre tour, nous sommes conviés avec des apprentis de notre secteur pour leur faire découvrir les techniques de travail au-delà de nos frontières.* » En 2025, les apprentis suisses et allemands sont accueillis dans l'entreprise d'arômes et de cosmétiques mondialement connue Le Givaudan à Argenteuil, ainsi qu'à l'école de formation Alain Ducasse, référence en matière d'excellence pédagogique dans les arts culinaires.

Préparer à l'entretien d'embauche

Obtenir un premier emploi nécessite un entretien convaincant avec son futur employeur. Les simulations d'entretiens d'embauche pour les élèves en BTS du lycée Paul-Claudel de Laon sont devenues obligatoires ; aussi, le Rotary club de la ville intervient. L'établissement a demandé à ses étudiants d'être auditionnés lors d'une journée, avec le concours de professionnels rotariens et non rotariens dans leur domaine de compétence : marketing, informatique, commerce international, etc. Cette journée représente un tremplin pour leur avenir professionnel. L'IUT de Thionville-Yutz accueille l'Opération 3E (Entraînement aux entretiens d'embauche), qui met en lumière l'éthique professionnelle dans l'accompagnement des jeunes vers l'emploi. Le Rotary club Thionville Saint-Exupéry orchestre cette manifestation, mobilisant une centaine de professionnels pour assurer la tenue de 1000 auditions. Cette initiative sensibilise les jeunes aux réalités du monde professionnel. L'Opération 3E désacralise l'entretien d'embauche, souvent perçu comme une épreuve stressante, en le transformant en une opportunité d'échange et de valorisation des compétences.

Préparer à la responsabilité professionnelle

Le Ryla (*Rotary Youth Leadership Award*) est un séminaire de formation à la responsabilité professionnelle. D'une durée de 3 à 5 jours en moyenne, organisé le plus souvent par les districts, parfois par des clubs, il s'agit d'une aventure humaine et formatrice. Encadrés par des professionnels aguerris, les participants développent des compétences en communication, prise de décision et travail en équipe. Ces rencontres offrent aux participants la découverte de la réalité de l'entreprise, le sens de la décision, le respect de l'éthique, le dialogue avec des chefs d'entreprise. Ces moments suscitent des vocations, nourrissent des réflexions professionnelles et révèlent les personnalités.

Favoriser l'obtention de stages

Le stage professionnel est souvent la porte d'entrée pour un premier emploi. Le relationnel des Rotariens



est souvent le bienvenu. L'une des implications les plus abouties en France est celle lancée par le Rotary club Le Havre, élargie à toute la Normandie et qui pourrait s'étendre ailleurs. Un article exhaustif sur cette initiative est publié en pages 54-55 de ce numéro.

Encourager les start-up

Apporter son expérience à de jeunes créateurs d'entreprise est fréquent au Rotary. Fin janvier 2026, l'opération « Rotary impact » consiste en un challenge « 48 heures pour startuper ton projet ». Pendant deux jours, les candidats bénéficient de l'expertise de professionnels pour développer leur projet. À l'issue, trois lauréats sont sélectionnés et profiteront d'un accompagnement gratuit d'un an, de la part d'entrepreneurs, de banquiers, d'experts-comptables, de juristes, etc.

À Grenoble, les Rotary clubs sont unis pour le « Trophée Rotary de la création d'entreprise ». Les candidats sont auditionnés par un jury qui étudie les projets. Composé d'experts, de partenaires et d'entrepreneurs, ce jury écoute, questionne et sélectionne six lauréats qui montent sur scène lors de la grande soirée à Alpexpo Grenoble. Ils bénéficieront eux aussi de soutiens pour lancer leur entreprise.

Le Rotary club Montpellier encourage chaque année les créateurs régionaux de jeunes pousses qui portent des valeurs environnementales et sociales, par l'attribution d'un Prix IDÉE (Innovation durable éthique et environnementale). Les deux lauréats bénéficient d'une aide financière du club et d'un accompagnement bénévole de ses membres à travers les compétences professionnelles de chacun.

Ces nombreuses et diverses implications des clubs soulignent la vocation professionnelle du Rotary et son esprit de service. Elles lui offrent une visibilité bien plus marquée que ses innombrables participations humanitaires. Une identité que beaucoup associent à la volonté de « revenir aux fondamentaux ». ■

Le « Trophée Rotary de la création d'entreprise » est organisé par des Rotary clubs des Alpes-Maritimes et du Var. Il récompense le développement d'une activité ou de modalités de mise en œuvre innovantes, avec des perspectives de création d'emplois.

LE TOUR DU MONDE EN 5 ACTIONS



MADAGASCAR

Vêtements, jouets, sandwichs et boissons sont remis à cent enfants du village Ambohijanahary afin d'encourager la scolarisation en milieu rural.

Il s'agit d'une action commune entre le Rotary club Aix-en-Provence Éguilles Ventabren et le Rotary club Ivandry.



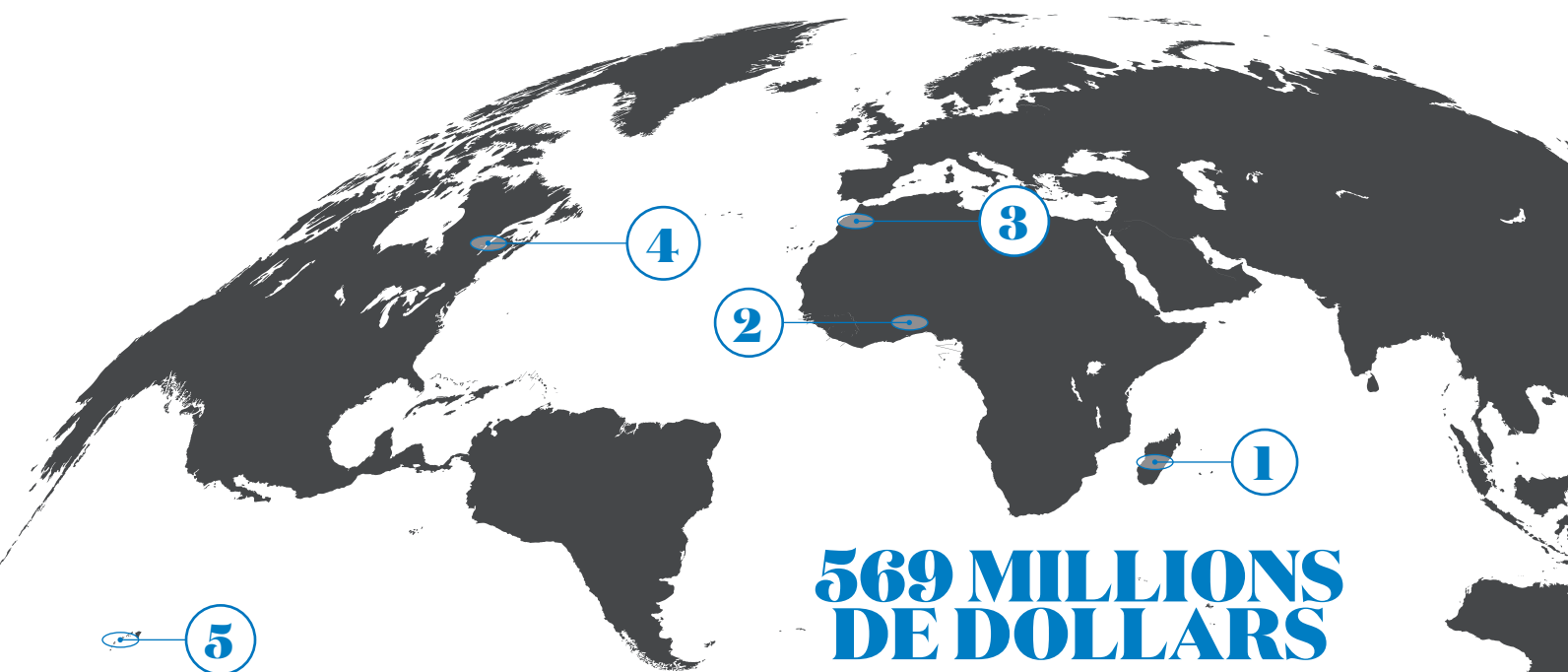
TOGO

À l'occasion de la Journée mondiale contre la polio, célébrée chaque 24 octobre, les Rotary clubs du Togo réalisent des vaccinations à Kara (420 km au nord de Lomé). Après ces vaccinations, une conférence-débat au palais des congrès de Kara, réunissant experts, étudiants et acteurs de la société civile, a lieu autour du thème « Ensemble pour un monde sans polio ». La gouverneure du district 9103, Maryse Adotevi, a pris part aux activités.



MAROC

Le Rotary club Casablanca-Nord a entrepris sa 3^e « Caravane ophtalmologique et de don de lunettes » au profit d'écoliers de villages et ksour dans la province d'Errachidia. Cette opération s'est étendue pendant 12 jours, du 4 au 15 novembre 2025. Ces trois dernières années, 2 500 personnes, dont 2 000 enfants, ont connu une amélioration de la vue.



569 MILLIONS DE DOLLARS

ont été recueillis par la Fondation Rotary au cours de l'exercice 2024-2025. Plus de 478 000 personnes ont fait un don, ainsi que plus de 31 000 Rotary clubs et 1 900 Rotaract clubs.



QUÉBEC

« La Lecture en cadeau » est une action menée par le Rotary club Québec en faveur d'enfants de milieux défavorisés. Il s'agit d'offrir des livres sélectionnés par des Rotariens, avec le concours de deux libraires spécialisés dans les éditions pour la jeunesse. Le but est de lutter contre l'illettrisme en encourageant la lecture d'ouvrages adaptés à chaque âge. Le RC Québec, fondé en 1919, est le premier Rotary club francophone créé dans le monde.



POLYNÉSIE FRANÇAISE

Une dizaine d'enfants socialement défavorisés découvrent la pratique de la voile à travers une journée d'initiation. Offerte par le Rotary club Raiatea Tahaa (îles Sous-le-Vent, archipel de la Société), cette journée est organisée lors de la visite du gouverneur du district 9920, qui comprend essentiellement des clubs de Nouvelle-Zélande.



Actualités internationales

En direct d'Evanston

Holger Knaack, président du conseil
d'administration de la Fondation Rotary

UNE TRANSFORMATION DURABLE

Lorsque nous pensons aux actions internationales du Rotary, ce qui nous vient souvent à l'esprit est la coopération entre deux clubs ou districts qui donne lieu à des subventions mondiales de la Fondation Rotary. Ces efforts constituent l'épine dorsale de nos activités internationales. Cependant, nous avons également constaté que les actions de plus grande envergure peuvent avoir un impact encore plus important en attirant des partenaires majeurs et des financements à long terme. Ces initiatives sont mesurables et visibles, attirant ainsi davantage de partenaires et de nouveaux membres du Rotary qui voient notre travail en action.

« Ensemble pour des familles en bonne santé au Nigeria », l'un des programmes d'économie d'échelle de la Fondation Rotary, incarne cette vision. J'ai demandé à Dolapo Lufadeju, Rotarien nigérian et cofondateur de l'amicale d'action du Rotary pour la santé reproductive, maternelle et infantile, d'expliquer pourquoi ce modèle a connu un tel succès :

« Lancé en 2022, le programme "Ensemble pour des familles en bonne santé au Nigeria" vise à réduire de 25 % la mortalité maternelle et néonatale. Nous nous concentrons sur la formation des médecins, sages-femmes, infirmières et agents de santé communautaires aux soins obstétriques d'urgence, aux soins néonataux, aux pratiques respectueuses en matière de maternité et aux contraceptifs réversibles à longue durée d'action.

L'aspect le plus important est l'engagement communautaire. Nous organisons des dialogues avec les chefs coutumiers et religieux, ainsi qu'avec les jeunes leaders. Nous organisons des actions médicales conjointes et des visites à domicile. Les ministères de la Santé des États adoptent de plus en plus ces approches dans le cadre de leurs interventions en matière de soins de santé de base, en utilisant le modèle et les méthodologies conçus par le Rotary.

Notre système électronique de suivi des données permet un meilleur recensement des décès maternels et infantiles. Il permet notamment de dénombrer les décès maternels lors des accouchements à domicile, ce qui n'était pas possible auparavant.

Plus important encore, les décès maternels ont diminué de 20 % et les décès néonataux de 28 % dans les établissements bénéficiant d'un soutien, tandis que la fréquentation des cliniques postnatales a augmenté de 10 %.

Je suis également membre de cette amicale d'action et je suis cette action depuis plus de vingt ans, bien avant qu'elle ne bénéficie d'une subvention des programmes d'économie d'échelle. En novembre, j'ai pu observer le travail dévoué des équipes composées de sages-femmes et de professionnels de santé.

Cette évolution montre ce qu'il est possible de réaliser lorsque l'engagement du Rotary s'associe à des partenaires stratégiques. Le succès du programme a d'ailleurs incité le philanthrope nigérian Sir Emeka Ofor à faire un don de 5 millions de dollars, permettant ainsi à l'initiative de prendre de l'ampleur. D'autres pays s'intéressent aujourd'hui à ce modèle.

Chaque contribution que vous versez à la Fondation Rotary renforce son pouvoir en tant que force mondiale de changement qui canalise votre générosité en vue d'une transformation durable.



L'ENSEIGNEMENT À L'ÉTRANGER : UN PUISSANT ATOUT POUR LA FRANCE

Chargés d'enseigner la langue et la culture françaises tout en valorisant le plurilinguisme et l'interculturalité, les établissements d'enseignement français à l'étranger sont en pleine expansion. La qualité de leurs enseignements participe à préserver l'influence de la France dans un monde instable.

✍ TEXTE DE PHILIPPE BAQUÉ





Le lycée français de Berlin a été le premier établissement d'enseignement français créé hors des frontières nationales en 1689 par des protestants du nord de la France ayant fui les persécutions. Ont suivi les ouvertures du lycée français de Pondichéry en 1826, du lycée Chateaubriand de Rome en 1903 et du lycée français de New York en 1935. La Mission laïque française avait créé dès le début du ^{xx}e siècle plusieurs établissements scolaires, notamment à Thessalonique et au Liban. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, beaucoup d'autres établissements d'enseignement français ont vu le jour dans les capitales européennes et d'autres se sont reconvertis ou ont été créés suite à la fin des protectorats et aux indépendances des colonies françaises.

612 établissements dans 140 pays

La complexité des statuts et les difficultés de gestion de ces centaines d'établissements amenèrent la France à créer, en 1990, l'Agence pour l'enseignement français

Le lycée français de Berlin est le premier établissement d'enseignement français à avoir été créé hors de l'Hexagone, en 1689.

à l'étranger (AEFE), sous la tutelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. L'AEFE coordonne désormais le réseau d'enseignement français à l'étranger avec la double mission d'assurer la continuité du service public d'éducation pour les enfants français hors du territoire national et de contribuer à la diffusion de la langue et de la culture françaises à l'étranger. L'AEFE a aussi pour mission implicite de participer au rayonnement de la France à l'étranger, comme le relevait Jean-Yves Le Drian, ancien ministre des Affaires étrangères : « *L'éducation, qui a toujours été au cœur du projet républicain, est aujourd'hui au cœur de nos politiques d'influence et de développement, et, disons-le franchement, l'éducation est un véritable enjeu géopolitique.* » En 2025, 612 établissements à l'étranger étaient homologués par l'AEFE dans 140 pays, scolarisant près de 400 000 élèves dont un tiers de nationalité française et deux tiers d'autres nationalités. Les établissements assurent l'enseignement des programmes scolaires français de l'Éducation nationale, de la maternelle au lycée, en proposant des programmes renforcés





d'enseignement des langues, destinés à favoriser le plurilinguisme. Les résultats des établissements d'enseignement français à l'étranger sont particulièrement bons : 98,3 % des élèves ont obtenu leur baccalauréat en 2025 – plus de 6,5 points au-dessus de la moyenne nationale – et 82,6 % d'entre eux ont eu une mention.

« Un passeport pour l'avenir »

« Ces très bons résultats s'accompagnent également d'une orientation positive vers l'enseignement supérieur », souligne Claudia Scherer-Effosse, directrice générale de l'AEFE. « 94,1 % des élèves du réseau ont reçu au moins une proposition sur Parcoursup, ce qui leur ouvre les portes des meilleures formations, en France comme à l'international. Plus qu'un diplôme, c'est un passeport pour l'avenir que décrochent ces jeunes. » Les établissements français à l'étranger attirent de plus en plus d'élèves. On en compte aujourd'hui 50 000 de plus qu'en 2018. À la rentrée 2025, 18 nouveaux établissements ont rejoint le réseau. « Cette augmentation du nombre d'établissements est remarquable dans le contexte d'un monde particulièrement instable. Cela montre bien que l'excellence, la qualité de l'enseignement et la force de notre réseau restent attractives », se félicite la responsable de l'AEFE.

Les établissements homologués par l'AEFE se divisent en trois catégories : les établissements en gestion directe (EGD), gérés directement par l'AEFE, qui font partie des services déconcentrés de l'État français ; les établissements conventionnés gérés par des associations ou des fondations de droit privé, français ou étranger, qui ont passé une convention administrative, financière et pédagogique avec l'AEFE ; les établissements partenaires, qui sont gérés par des organismes

Claudia Scherer-Effosse est la directrice générale de l'Agence de l'enseignement français à l'étranger.

98,3 % des élèves des établissements français à l'étranger ont obtenu leur bac en 2025 et 94,1 % d'entre eux reçoivent au moins une proposition sur Parcoursup.

de droit privé, français ou étranger, qui ont signé un accord de partenariat avec l'AEFE. Les EGD et les établissements conventionnés reçoivent des subventions de l'agence et leur personnel est composé d'agents titulaires de l'Éducation nationale détachés auprès de l'AEFE. Les établissements partenaires embauchent des personnels sous contrat local ou des personnels détachés directement auprès de l'établissement par le ministère de l'Éducation nationale. À la rentrée 2024, sur les 600 établissements homologués, 68 étaient des EGD, 159 des conventionnés et 373 des partenaires.

Laïcité, plurilinguisme et interculturalité

« Le réseau mondial de l'association Mission laïque française gère 108 établissements d'enseignement français dans le monde et scolarise 60 000 élèves », précise Jean-Marc Merriaux, son directeur général. →



PLAN STRATÉGIQUE MLF 2030

Pour être capable de rivaliser avec une offre d'éducation anglo-saxonne en pleine expansion, le réseau mlfmonde défend un modèle éducatif français international plus affirmé. Ses trois principes sont : apprendre à cultiver la curiosité intellectuelle et l'autonomie ; reconnaître la singularité de chaque élève ; éveiller la conscience citoyenne et interculturelle. Les élèves qui sortent des établissements du réseau parlent au moins trois langues et ont tous les outils culturels et intellectuels pour devenir des citoyens du monde.

→ « Quand l'association a été créée en 1902, c'était juste après les lois sur l'école laïque de Jules Ferry et on était au début de l'école républicaine. L'enjeu était de porter ses valeurs dans un contexte international. Nos principes de laïcité, de plurilinguisme et d'interculturalité sont partie intégrante des enjeux du programme éducatif français à l'étranger. » Parmi les établissements gérés par mlfmonde une trentaine sont dits « en pleine responsabilité », conventionnés par l'AEFE et gérés par le réseau et 66 sont des établissements partenaires accompagnés par l'association qui veille au respect du programme pédagogique. Mlfmonde a aussi créé 12 établissements pour des grands groupes français internationaux (Total, Renault, Sementis, EDF...) implantés dans des pays où n'existe pas d'enseignement français. « Nos établissements s'autofinancent à 95 %, explique Jean-Marc Merriau. Ils sont financés par les droits de scolarité payés par les familles des élèves. Ces frais sont en moyenne de 7 000 € par an. » Tous les établissements homologués par l'AEFE perçoivent des frais de scolarités payés par les familles françaises et celles d'autres nationalités pour se financer en complément des subventions reçues. Le montant des frais de scolarité peut varier de 4 300 € par an pour un élève malgache en terminale au Lycée français de Tananarive, en gestion directe, à 40 000 € par an pour tous les élèves, depuis la petite section de maternelle jusqu'à la terminale, au prestigieux Lycée français de New York, partenaire de l'AEFE.

Baisse des crédits, hausse des frais de scolarité

Depuis 2017, l'AEFE subit d'importantes baisses de crédit et est fragilisée alors que le nombre d'établissements de son réseau et le nombre d'élèves qui y sont

scolarisés ne cessent d'augmenter. « Entre 2024 et 2025, la subvention pour charge de service public de l'AEFE versée par l'État a baissé de 60 millions et pour 2026 elle va encore baisser en passant de 445 millions à 386 millions », s'inquiète Patrick Soldat, secrétaire national du syndicat FSU-Hors de France et administrateur de l'AEFE. « Cette dotation ne constitue qu'une partie du budget global de l'agence qui est de 1,4 milliard. La différence ce sont les frais de scolarité payés par les familles. » Depuis 2018, L'AEFE applique le plan Cap 2030, qui a pour but de renforcer l'enseignement français à l'étranger et de réussir à doubler les effectifs des établissements en 2030. Patrick Soldat regrette que ce plan se traduise par une multiplication des établissements partenaires au détriment des EGD et des établissements conventionnés. « Quand on force la privatisation de l'enseignement français à l'étranger en diminuant les subventions, les frais de scolarité augmentent et cela exclut des familles qui ont le moins de moyens, constate le syndicaliste. Les familles françaises ou binationales boursières sont pénalisées car, dans le même temps, la subvention pour les bourses versées à l'AEFE diminue. On ne répond plus ainsi à la mission de service public. » L'excellence de l'enseignement français à l'étranger ne concernera-t-elle bientôt plus qu'une élite de plus en plus limitée ?

Mélissa Nachtigal est déléguée générale de la Fédération des associations de parents d'élèves des établissements d'enseignement français à l'étranger (Fapée), présente dans 200 établissements du réseau de l'AEFE. La Fapée assiste aussi plusieurs associations de parents d'élèves qui gèrent plus de 80 établissements. « Les parents sont aujourd'hui les financeurs principaux du réseau de l'AEFE et ils devraient être au centre des éventuelles réformes, souligne la responsable de la

Des boursières et boursiers en fin d'études, soutenus par France Excellence Major, sont issus des lycées français du monde entier.



LABEL ET COOPÉRATION

Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères attribue depuis 2012 le Label FrancÉducation aux établissements publics et privés d'enseignement élémentaire et secondaire des pays d'accueil qui contribuent dans le cadre de leur enseignement national au rayonnement de la langue et de la culture françaises. En 2024, 651 filières étaient labellisées par l'AEFE dans 63 pays. Le même ministère soutient depuis 2001 le dispositif d'appui financier France langue maternelle (programme FLAM) qui s'adresse aux enfants des ressortissants français ou binationaux expatriés ne disposant pas dans le pays d'enseignement français homologué. Les activités linguistiques et culturelles se déroulent dans un cadre extrascolaire.

Fapée. L'expansion de l'enseignement français à l'étranger à travers des groupes à marge commerciale n'est pas la voie que nous défendons. L'AEFE doit continuer de donner aux parents bénévoles qui gèrent des établissements les moyens de mener à bien leur travail et d'assurer aux familles la visibilité et une trajectoire acceptable des frais de scolarité. Il faut privilégier des modèles vertueux, écouter les associations de parents d'élèves qui connaissent bien leur établissement, son contexte local et son public spécifique. Et bien sûr, il faut recommencer à voir dans l'enseignement français à l'étranger une mission de service public et une belle proposition de culture et de valeurs françaises à l'international. »

Le réseau de l'AEFE permet à la France et à sa culture d'être présentes dans des pays qui connaissent des conflits. La Mission laïque française est ainsi présente au Liban depuis 1909 et a maintenu son enseignement durant toute la guerre civile débutée en 1975, par le biais notamment du Grand Lycée franco-libanais proche de la ligne de front et qui n'a jamais vraiment cessé ses activités. Les enseignements ont aussi continué dans les établissements libanais de la MLF durant les événements tragiques de 2025. Dans le Sahel, alors que l'établissement homologué de Niamey a cessé ses activités pour une durée indéterminée, les établissements du Burkina Faso et du Mali continuent tant bien que mal leurs enseignements. La présence des établissements d'enseignement français à travers le monde se traduit aussi par de dynamiques associations d'anciens élèves, soudés par souvent plus de quinze ans de présence dans le même réseau d'enseignement. Ces anciens élèves gardent un sentiment d'appartenance à une culture et à des valeurs qui peuvent les influencer dans l'accomplissement de leurs responsabilités politiques, économiques et culturelles dans leur pays d'origine ou à l'étranger. Associé au rayonnement de la francophonie, l'enseignement français à l'étranger est un précieux atout pour la France. ■



3 questions à Sophie Churlet,
coordinatrice de l'Office scolaire
et universitaire international (Osui) créé
au Maroc en 1996 par la Mission laïque
française et qui gère dix établissements.

Quelles sont les valeurs portées par les enseignements des établissements de l'Osui ? Peut-on parler de laïcité au Maroc aujourd'hui ?

Les grandes valeurs sont celles de la Mission laïque française : la laïcité, l'interculturalité et l'humanisme. La laïcité fonde notre école et a tout son sens au Maroc comme partout dans le monde. Nous l'enseignons en valorisant la liberté intellectuelle et de conscience, en apprenant à débattre, à penser de manière critique et à respecter la pluralité des opinions et des croyances. Dans notre enseignement, la responsabilité personnelle va de pair avec la responsabilité collective. C'est la raison pour laquelle beaucoup de familles marocaines choisissent l'enseignement français de nos établissements. Ainsi, 90 % de nos élèves sont marocains. La laïcité est une valeur forte de nos établissements recherchée par les familles. Bien sûr, tout cela dans le respect du pays dans lequel nous nous trouvons.

Où en est aujourd'hui la langue française au Maroc ? Est-elle concurrencée par d'autres langues ?

L'arabe est la langue officielle du Maroc et elle est donc enseignée dans nos établissements. Le français demeure une langue très enracinée dans le paysage éducatif et dans la société marocaine d'une façon générale qui demeure francophone et francophile. Que ce soit dans le domaine de l'éducation ou de la recherche. C'est une langue de communication, de mobilité et d'opportunités

professionnelles. Et, bien sûr, comme partout dans le monde, il y a une évolution du plurilinguisme avec notamment une forte présence de l'anglais, qui connaît un essor important dans les sciences et les technologies. On ne le vit pas comme une concurrence, mais comme une cohabitation linguistique. Le français reste le socle de notre modèle éducatif, la langue de la pensée, de la culture et du raisonnement. L'arabe est la langue du pays d'accueil. L'anglais est enseigné chez nous comme une langue internationale qui permet de former des citoyens pluriels. La force de nos élèves c'est qu'ils vont s'habituer à passer en continu d'une langue à l'autre.

Dans quelles mesures le réseau scolaire français au Maroc (élèves, étudiants, professeurs, familles...) contribue-t-il à entretenir des liens étroits entre les deux pays ?

Le réseau français au Maroc, c'est plus qu'un système éducatif. C'est vraiment une rencontre entre deux pays, deux cultures, qui cultivent des liens humains, des liens culturels et des liens intellectuels profonds qui traversent les générations. C'est vraiment un dialogue entre les peuples. Sur le plan pragmatique, évidemment, beaucoup de nos élèves vont faire leurs études en France et de plus en plus à l'international. Cette diaspora revient ensuite pour construire son pays. Ce sont des liens construits sur des va-et-vient et des constructions mutuelles de dialogues entre l'hospitalité marocaine, le cartésianisme français et un esprit universel qui nous lie.

LOUISE MUSHIKIWABO :

« LA FRANCOPHONIE AGIT POUR L'ÉDUCATION, L'AUTONOMISATION DES FEMMES, LE RENFORCEMENT DES INSTITUTIONS ET LES OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES »

Louise Mushikiwabo est la secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) depuis 2018. Née au Rwanda dans une famille de petits propriétaires terriens, elle obtient une bourse en 1990 et part vivre aux États-Unis pour poursuivre des études d'interprétariat. Exerçant un temps des responsabilités à la Banque africaine de développement en Tunisie, elle revient au Rwanda où elle occupe un poste de ministre de la Communication puis des Affaires étrangères de 2009 à 2018. Elle est élue secrétaire générale de l'OIF en 2018, et réélue en 2022.

✍ PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE BAQUÉ

La secrétaire générale de l'OIF Louise Mushikiwabo doit concilier les attentes de 90 États et gouvernements.





L'arrivée au Rwanda, en octobre 2015, de la troisième cohorte d'enseignants de français venus de 15 pays.

Quelles sont aujourd'hui les missions prioritaires de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) dont vous êtes secrétaire générale depuis 2018 ?

Nous intervenons dans de nombreux domaines, mais notre action se concentre principalement sur la promotion de la langue française et sur des programmes vecteurs de développement, en particulier pour les femmes et les jeunes de notre espace. Nos priorités s'inscrivent dans un système international en profonde recomposition. Mais notre ligne reste claire : agir là où cela change réellement la vie des populations francophones. Malgré les turbulences mondiales, la Francophonie continue de produire des résultats tangibles : des enseignants mieux formés, des jeunes accompagnés, des femmes autonomisées, des entrepreneurs soutenus. C'est cette utilité concrète qui demeure notre boussole.

Quelles sont les valeurs portées par les États adhérents à l'OIF ?

Nos États sont unis par un attachement profond à la solidarité, à la paix, à la gouvernance démocratique et à la diversité culturelle. Ces valeurs ne sont pas exclusives à la Francophonie, mais notre manière de les incarner dans l'action est unique. Une valeur n'a de sens que si elle change la vie des gens. L'OIF agit, très concrètement, pour l'éducation, l'autonomisation des femmes, le renforcement des institutions et les opportunités économiques.

La jeunesse peut-elle s'identifier à ces valeurs ?

La jeunesse francophone ne s'identifie pas à des slogans, mais à des résultats. Chaque fois que la Francophonie

ouvre un accès à la formation, à l'entrepreneuriat, aux compétences numériques ou à la mobilité culturelle, ces valeurs prennent corps. Les jeunes veulent des perspectives. Notre responsabilité est de transformer ces valeurs en opportunités concrètes dans leur quotidien.

Comment l'OIF agit-elle pour préserver et défendre l'influence de la langue française ?

Nous défendons le français en le rendant utile : en appuyant l'éducation, en soutenant des programmes innovants, en facilitant la mobilité des enseignants et l'accès à des formations professionnalisantes. ➔

L'OIF organise des Missions économiques, comme ici au Vietnam.



→ C'est en donnant aux populations les moyens d'apprendre et de travailler en français que la langue progresse. Là encore, nous visons des résultats mesurables : des enseignants formés, des élèves accompagnés, des certifications obtenues. C'est cette approche qui peut faire la différence.

Pourquoi des États non francophones rejoignent-ils l'OIF ?

Parce qu'ils y trouvent un espace politique crédible et ouvert, où l'on peut dialoguer sans agenda caché. Ces États rejoignent la Francophonie pour renforcer leur présence internationale, développer des opportunités économiques et s'intégrer régionalement avec leurs voisins francophones. Ils y voient aussi une organisation pragmatique, capable d'appuyer l'éducation, la formation et la gouvernance de manière très concrète.

Quelles contributions l'OIF peut-elle apporter à la défense de la paix ?

La sécurité n'est pas le cœur du mandat de l'OIF, mais notre action a un impact direct sur les conditions qui permettent la paix et la stabilité. Nous intervenons à la demande des États pour accompagner les processus électoraux, soutenir les médiations, lutter contre la désinformation et renforcer les institutions. Une marque de notre approche, ce sont les bons offices : un dialogue permanent, discret et de proximité avec l'ensemble des acteurs, sans donner de leçons, pour identifier ensemble les leviers possibles. À travers les réseaux institutionnels de la Francophonie, des institutions francophones coopèrent dans les domaines du droit, de la justice, des droits humains, de la médiation,

de la formation policière et des élections. Nos résultats restent modestes, mais ils sont réels. Dans un multilatéralisme fragilisé, la Francophonie offre quelque chose de précieux : un espace de confiance où l'on peut agir concrètement pour la stabilité des sociétés.

Comment l'OIF peut-elle faire face au sentiment antifrancçais dans certains pays africains ?

Certains contextes politiques peuvent nourrir des tensions, mais l'OIF est une organisation multilatérale, portée par 90 États et gouvernements, dont la France fait partie. Notre rôle n'est pas d'entrer dans des polémiques ou dans les désaccords bilatéraux qui peuvent survenir entre États, mais plutôt de maintenir le dialogue et d'être utiles là où les populations en ont besoin.

Quelles sont les conséquences du retrait de l'OIF du Mali, du Niger et du Burkina Faso ?

Le retrait de ces trois États est évidemment regrettable pour la Francophonie, car nos liens historiques, culturels et humains demeurent profonds. Mais il ne s'agit pas d'une rupture avec les populations. Il s'agit du résultat d'une situation géopolitique qui dépasse notre seule organisation et dont nous sommes, en quelque sorte, un dommage collatéral. Mais, sur le plan institutionnel, l'OIF reste bien entendu ouverte au dialogue. Nous n'anticipons ni n'encourageons aucun scénario politique : chaque État suit son propre chemin, et notre rôle est de préserver des canaux de coopération dès que les conditions le permettent.



À l'invitation des autorités de la Moldavie, la secrétaire générale de l'OIF a dépêché sur place une mission électorale à l'occasion des élections législatives du 28 septembre 2025.



L'OIF peut-elle encore être perçue comme un outil d'influence de la France ?

La gouvernance de l'OIF est collégiale. La France, pays hôte du siège de l'OIF, est un membre engagé de la Francophonie, mais un membre parmi d'autres. Si nous étions perçus comme l'instrument d'un seul pays, nous ne disposerions pas de la confiance nécessaire pour intervenir dans des contextes sensibles. Or, cette confiance est réelle, et nous sommes sollicités par un nombre croissant de pays parce que notre action est utile, équilibrée et respectueuse des réalités locales.

Votre transition du ministère des Affaires étrangères du Rwanda vers l'OIF a-t-elle été facile ?

La nature de ces postes est différente. En tant que ministre, je défendais les intérêts d'un pays. Comme secrétaire générale, je dois concilier les attentes de 90 États et gouvernements, dans une posture de recherche de consensus. L'échelle est différente, mais ce qui m'a guidée dans les deux fonctions, c'est la même conviction : la diplomatie doit avoir un effet concret sur le terrain, auprès des communautés et des familles.

Où en est la langue française au Rwanda ?

Le Rwanda a toujours été un pays multilingue, où le kinyarwanda, le swahili, le français et l'anglais coexistent naturellement. Contrairement aux idées reçues, le français n'a jamais été banni et progresse, en particulier chez les jeunes, parce qu'il ouvre des opportunités réelles. Depuis 2020, par exemple, 120 professeurs de français venus de toute la Francophonie ont été déployés dans le pays pour former élèves et enseignants, en collaboration étroite

C'est à Kigali, au Rwanda, les 19 et 20 novembre 2025, que s'est tenue la 46^e conférence ministérielle de la Francophonie.

avec le gouvernement rwandais. Là encore, ce qui compte, c'est l'impact concret que la maîtrise d'une langue peut avoir sur la vie des Rwandais.

Comment l'OIF agit-elle pour les femmes, premières victimes des conflits ?

Dans de nombreux conflits, les femmes sont en première ligne, souvent exposées à des violences extrêmes. L'OIF agit sur trois registres : la prévention, la protection et la participation. Haïti en est un exemple récent : face à l'explosion des violences sexuelles, dans une ville où la quasi-totalité du territoire est sous contrôle des gangs, nous avons appuyé les acteurs locaux et contribué à la formation en français et en créole de la mission internationale déployée sur place. Nous avons également alloué un million d'euros, en partenariat avec ONU Femmes, pour renforcer la protection et l'accompagnement des femmes les plus vulnérables. Au-delà des situations de crise, nous veillons à ce que les femmes soient présentes là où se prennent les décisions. Le fonds « La Francophonie avec Elles » a déjà soutenu près de 100 000 femmes, en leur donnant des compétences, des revenus et une plus grande sécurité.

L'OIF risque-t-elle, comme l'ONU, de voir son influence diminuer ?

Le multilatéralisme traverse une crise, c'est vrai. Mais paradoxalement, la Francophonie n'a jamais été aussi pertinente et attendue, car elle s'est concentrée sur des actions concrètes et travaille en étroite concertation avec ses États et gouvernements membres. Notre utilité dépend de notre capacité à rester proches du terrain et à produire des résultats tangibles. Tant que nous maintenons cet ancrage, notre action continuera de porter. ■

L'EUROPE PEUT-ELLE SE RÉINDUSTRIALISER ?

La Commission européenne est confrontée à un dilemme pour défendre les industries des États membres : privilégier le libre-échange ou le sacrifier pour instaurer une part de protectionnisme. Une politique industrielle européenne ne peut être le fruit que de compromis.

✍ TEXTE DE PHILIPPE BAQUÉ



Depuis la fin du XX^e siècle, l'Europe a connu une désindustrialisation massive, accélérée par la mondialisation de l'économie et une concurrence internationale accrue. Durant cette période, le centre de gravité de la production industrielle mondiale s'est en partie déplacé vers les pays émergents où de nombreuses industries européennes se sont délocalisées pour profiter d'une main-d'œuvre pas chère et de réglementations moins contraignantes. L'Union européenne (UE) a tenté de ralentir cette désindustrialisation sans vraiment y réussir. Ces cinq dernières années, selon Bpifrance, la banque publique

Le siège de la Commission européenne, où l'on tente de forger des outils pour relancer l'industrie du Vieux Continent.

d'investissement, les industries européennes restantes ont subi une succession de chocs (crise sanitaire de la Covid-19, crise énergétique due à la guerre en Ukraine, problèmes d'approvisionnements, ralentissement de la demande...) qui ont participé à leur fragilisation.

Un fossé technologique avec la Chine et les États-Unis

Plusieurs secteurs industriels historiques européens rencontrent ainsi des difficultés : l'automobile, l'industrie pétrochimique, la métallurgie, la production de ciment et de verre... Mais, dans le même temps, d'autres secteurs de l'industrie européenne connaissent une progression fulgurante comme l'industrie pharmaceutique

avec une production en hausse en Belgique, aux Pays-Bas et au Danemark et le secteur de l'informatique et de l'électronique, notamment celui des semi-conducteurs en Espagne. Des pays comme la Pologne et le Danemark profitent d'une exceptionnelle croissance de leurs industries. Selon Bpifrance, l'UE demeure malgré tout une puissance globalement exportatrice grâce à la diversité de son tissu industriel, la croissance de sa production ayant résisté (+ 1,3 % entre 2019 et 2024) et ayant été même légèrement meilleure que celle des États-Unis (+ 0,3 %). Mais jusqu'à quand l'UE pourra-t-elle profiter de cette situation ? « *La conjonction d'un fossé technologique avec la Chine et les États-Unis, d'une conflictualité commerciale avec les États-Unis, d'un affaiblissement de l'Allemagne et du constat de l'échec des politiques antérieures conduisent à se reposer la question industrielle à l'ère de l'innovation, affirme l'économiste Élie Cohen. La solution est la souveraineté européenne, avec de nouveaux instruments.* » À partir de 2022, la Commission européenne n'a pas manqué de forger des outils pour tenter de relancer l'industrie européenne : le programme REPowerEU pour réduire la dépendance de l'UE aux énergies fossiles russes tout en encourageant les énergies renouvelables ; le plan industriel du Pacte vert pour garantir qu'au moins 40 % des besoins technologiques de l'UE pour une industrie décarbonée soient couverts par des productions européennes ; le Critical Raw Materials Act pour diversifier les approvisionnements en matières premières et encourager leur recyclage. Mais ces programmes et ces plans se sont heurtés à des obstacles récurrents de l'économie européenne :



manque d'accès au financement, coûts élevés de l'énergie, fragmentation des politiques industrielles...

Alléger la réglementation ?

En septembre 2024, Mario Draghi, ex-président de la Banque centrale européenne, publiait un rapport alarmiste sur le décrochage économique de l'UE et sa compétitivité. La Commission européenne dévoilait alors un nouveau plan intitulé « Boussole pour la compétitivité », feuille de route destinée à stopper le décrochage de l'économie des Vingt-Sept face aux États-Unis et à la Chine. La « boussole » propose d'alléger la réglementation européenne, jugée trop contraignante pour les entreprises, de stimuler l'innovation et le développement des nouvelles technologies et de diminuer la fragmentation des marchés stratégiques comme l'énergie, la défense et la finance. La Commission précise qu'elle souhaite alléger les procédures sans pour autant renoncer aux objectifs du Pacte vert, le plan européen visant à rendre l'UE climatiquement neutre en 2050. ➔

L'industrie automobile fait partie des secteurs qui souffrent en Europe.



Bruxelles tente d'aider son industrie chimique, qui connaît des difficultés, notamment à cause de la concurrence chinoise.

→ Il est aussi envisagé la création d'un « fonds de compétitivité » et la relance de l'Union des marchés des capitaux, laissée en sommeil depuis 2014, qui vise à faire émerger un système financier plus intégré. Mais ce plan ne répond pas à la question de son financement estimé à 800 milliards d'euros. « Cela représente 4 % du PIB européen et quand on sait que le budget de la Commission est gelé à 1 %, ces 800 milliards devraient prendre la forme de transferts de compétences des États membres vers la Commission, analyse l'économiste Charles Wyplosz. L'ambition est impressionnante, mais hors d'atteinte. »

Libre-échange ou protectionnisme ?

Pour développer une véritable politique industrielle, une question de fond se pose à la Commission européenne : doit-elle privilégier le libre-échange, base du marché unique européen, ou doit-elle limiter ce libre-échange, encourager les interventions des États et user d'une part de protectionnisme ? Charles Wyplosz craint que le rapport Draghi et la « boussole » servent à étendre les compétences et les moyens de la Commission et le pouvoir des subventions publiques « *alors que l'endettement des États a de quoi inquiéter* », tranche-t-il. Pour lui, « *la pesanteur des politiques industrielles est incompatible avec la vitesse de réaction indispensable à la course aux innovations* ». A contrario, pour l'économiste Thomas Piketty, « *si l'Europe n'abandonne pas urgemment sa religion du libre-échange, elle court le risque d'un désastre social et industriel sans précédent. Le tout sans aucun bénéfice pour la planète, bien au contraire* ».



La Commission européenne s'interroge : doit-elle privilégier le libre-échange ou instaurer une part de protectionnisme ?

Un dispositif semble toutefois faire consensus : les projets importants d'intérêt européen commun (PIIEC) créés en 1957 lors du traité de Rome, permettant un recours massif aux financements publics et jugés compatibles avec la libre concurrence du marché unique. Ils permettent à plusieurs États membres et à des entreprises de travailler ensemble et de coordonner leurs actions sur des projets industriels avec des plans d'investissements conséquents. Les PIIEC ont longtemps été utilisés au cas par cas dans des secteurs de pointe comme l'aéronautique (Airbus) ou la télévision à haute définition. Aujourd'hui, la Commission européenne les utilise abondamment pour soutenir la construction des filières des semi-conducteurs, des batteries, de l'hydrogène, du cloud ou des médicaments, en autorisant les aides massives des États. « *Un certain nombre d'entreprises d'envergure européenne sont financées par ces outils comme les gigafactories produisant des batteries en France et en Allemagne* », explique Louis-Samuel Pilcer, enseignant en économie à Sciences Po, auteur du rapport de la Fondation Jean-Jaurès *Réindustrialisation européenne : Il propositions pour une politique ambitieuse*. « *Ces investissements d'envergure européenne permettent à l'UE de commencer à développer une vraie démarche de politique industrielle. Ils peuvent aussi être utilisés pour soutenir des industries moins innovantes. L'UE doit aller plus loin dans cette démarche et arriver à une planification européenne qui permettrait de structurer des filières souveraines.* »



L'Union européenne a instauré une taxe carbone pour les produits moins respectueux de l'environnement que ceux fabriqués sur son sol.

Une taxe carbone aux frontières de l'Europe

Mais si l'UE a ouvert en grand les vannes des aides d'État, c'était avant tout pour se protéger de la concurrence déloyale de ses partenaires. En 2022, l'Inflation Reduction Act du président Biden mobilisait 369 milliards de dollars pour soutenir l'industrie verte états-unienne tout en excluant des subventions les usines automobiles utilisant des batteries non

produites sur le territoire national. La Chine de son côté subventionnait massivement ses industries de panneaux solaires et de véhicules électriques, mettant en grande difficulté les industries européennes. *« Le commerce international, c'est bien quand tout le monde joue avec les mêmes règles, mais quand les produits européens sont en concurrence avec des produits chinois largement subventionnés et avec des normes environnementales qui ne sont pas les mêmes que celles imposées en UE, tout est faussé, regrette Louis-Samuel Pilcer. On ne peut pas accepter passivement ces importations. Il faut prendre des mesures pour protéger nos filières en adoptant comme les États-Unis et la Chine une forme de protectionnisme et des barrières douanières. »* L'UE a ainsi instauré une taxe carbone à ses frontières pour les produits moins respectueux de l'environnement que ceux fabriqués sur son sol et a adopté des mesures antidumping pour les voitures électriques chinoises sursubventionnées en augmentant les droits de douane jusqu'à 45 %. L'UE demeure toutefois extrêmement prudente quant aux droits de douane sur les produits américains. Pour construire une politique industrielle commune, la Commission européenne doit avant tout gérer les contradictions entre les 27 États membres aux intérêts souvent divergents. Comment concilier ceux de la France, qui a un



Pour certains économistes, compte tenu de la guerre commerciale avec les États-Unis et la Chine, l'Europe doit protéger ses filières industrielles.

important déficit commercial, et ceux de l'Allemagne, qui a un énorme excédent commercial, notamment avec la Chine et les États-Unis ? Le secteur de l'armement, dopé par les augmentations de budget des États, est l'exemple de cette difficulté de l'UE à parler d'une seule voix. Après de longues et intenses négociations, un programme a minima pour développer l'industrie européenne de la défense a finalement été adopté, mais avant tout pour tenter de limiter les achats hors UE. Dans le même temps, la croissance spectaculaire du groupe allemand Rheinmetall spécialisé dans l'armement contraste avec l'enlisement des projets franco-allemands de production d'avions et de chars. *« Les politiques industrielles ne pourront se bâtir que dans une gestion permanente des rapports de force entre États par la Commission européenne, souligne Louis-Samuel Pilcer. Il faut raisonner au cas par cas et arriver à construire des coalitions sur chaque filière. La politique générale viendra malheureusement après. »* ■



Pour construire une politique industrielle commune, la Commission européenne doit gérer les contradictions entre les 27 États membres, aux intérêts divergents.

LE CAS NEXPERIA

En 2019, le groupe chinois Wingtech Technology finalisait l'acquisition de la société hollandaise Nexperia, l'un des principaux fabricants européens de semiconducteurs. Cette opération rendait l'économie européenne dépendante de la Chine pour la production de circuits intégrés analogiques et logiques destinés à l'industrie automobile et électronique. En octobre dernier, le gouvernement néerlandais décidait de prendre le contrôle de Nexperia dans un contexte de méfiance croissante envers la propriété chinoise d'actifs technologiques européens. Le cas Nexperia signifie-t-il un changement de la politique industrielle européenne, longtemps fondée sur l'ouverture des marchés, qui glisserait vers une économie de sécurité et de contrôle technologique de ses actifs stratégiques ?

LA PARTICIPATION CITOYENNE AU SERVICE DE LA SCIENCE

Observation d'oiseaux, d'insectes ou de plantes, recherche de météorites... Nous pouvons tous devenir des apprentis chercheurs. Le Muséum national d'histoire naturelle est le fer de lance d'une vingtaine de programmes de sciences participatives mariant sensibilisation à la biodiversité et récolte de données utiles aux scientifiques.

✍ TEXTE DE CÉCILE MARCHÉ

Le programme Vigie-Ciel s'appuie notamment sur le réseau de caméras d'observation Fripon.



Au Muséum national d'histoire naturelle (MNHN), la science participative fait partie de l'histoire de cette institution scientifique fondée au XVIII^e siècle. Au XIX^e siècle, des entomologistes « amateurs » contribuaient déjà à constituer les collections du musée. Depuis 1989, le Suivi temporel des oiseaux communs (Stoc), effectué par un vaste réseau de volontaires, a permis

En 2023, des participants au programme Vigie-Ciel ont retrouvé deux météorites en France, dont celle-ci en Normandie.

de nombreux travaux de recherche et documenté le déclin de 30 % des oiseaux communs en trente ans dans les villes et les campagnes. Le programme Vigie-Nature s'adresse à tous : grand public, scolaires, agriculteurs ou gestionnaires d'espaces naturels. Sur le site Internet du Muséum, tout juste remis d'une cyberattaque d'ampleur, on peut ainsi participer à l'observation de chauves-souris, d'insectes ou même de nos plages. « *De plus en plus de disciplines font appel à des volontaires dans des projets de recherche* », relève Anne Dozières, docteure en écologie au Muséum et directrice de Vigie-Nature. « *Pour la biodiversité, des travaux de recherche et des résultats sont produits ainsi, et ne pourraient l'être autrement car nous travaillons sur l'impact des activités humaines sur la biodiversité à de larges échelles spatiales et temporelles.* » Les chercheurs bénéficient d'une véritable « force d'observation », de données sur le long terme, partout sur le territoire, sur l'évolution de populations animales et végétales. Plus de 150 publications à ce jour ont été réalisées à partir des programmes de Vigie-Nature.

Des données de qualité moindre ?

Pourtant, lorsque les suivis se sont ouverts à la participation du grand public au milieu des années 2000, la démarche n'a pas fait l'unanimité, se souvient Anne





Dozières : « Au lancement du Suivi photographique des insectes pollinisateurs (Spipoll) en 2010, plusieurs chercheurs ont écrit au Muséum pour exprimer leurs inquiétudes sur la qualité des données. Ces inquiétudes sont aujourd'hui beaucoup moins présentes. Dans d'autres disciplines, où la science participative émerge (archéologie, sciences de santé, ou encore en histoire), on voit des craintes au départ quant à la qualité des données récoltées ou que cela remplace les travaux scientifiques. Mais les questions de recherche portées par ces programmes sont différentes et complémentaires de celles des chercheurs qui réalisent leurs observations de terrain. » Les participants suivent un protocole de récolte de données précis et adapté à leur niveau. Anne Dozières observe même une forme d'« autocensure » chez les participants qui ne postent pas leurs observations en cas de doute, même si le risque d'erreur qui existe, y compris dans le processus scientifique, est pris en compte dans les analyses statistiques.

La sensibilisation à l'environnement

En plus de la sensibilisation à l'environnement, ces programmes favorisent une « montée en compétences » en matière de reconnaissance des espèces, grâce à des guides d'identification, des formations et des sorties en compagnie de relais locaux tels que la Ligue pour la protection des oiseaux. Aujourd'hui, iNaturalist, autre projet de science citoyenne, ou des applications telles que Pl@ntNet permettent aussi de partager une photo et d'identifier une espèce grâce à une vaste communauté et l'intelligence artificielle. « Nous réfléchissons d'ailleurs à la façon de favoriser l'apprentissage et la montée en compétences, tout en intégrant ce type d'outils, qui pourraient permettre la participation d'un plus grand nombre de personnes », confie la chercheuse. Près de 500 classes en France participent aussi à Vigie-École, de la maternelle au lycée, permettant de sensibiliser les élèves à l'environnement et à la démarche scientifique. Les agriculteurs, eux, peuvent participer à des suivis (comme l'Observatoire agricole de la biodiversité) afin

Les agriculteurs peuvent participer à des suivis pour comprendre, par exemple, l'impact des pesticides sur les papillons et adapter leurs pratiques.

Des participants au programme Florilèges de Vigie-Nature, dédié aux espaces verts et à l'adaptation des pratiques des gestionnaires à la biodiversité.

de connaître la biodiversité sur leurs parcelles et adapter leurs pratiques. Cela permet, par exemple, d'étudier l'impact des pesticides dans les grandes cultures sur les abeilles solitaires ou les papillons, ou celui du type de gestion du sol sur les vers de terre.

À la recherche de météorites

Lauréat du Prix de la recherche participative 2025, Vigie-Ciel entend renouer avec la découverte de météorites, plus courante au XIX^e siècle. Accessible à tous, ce programme s'appuie notamment sur le réseau de caméras d'observation du ciel Fripon. Depuis 2017, il a comptabilisé 400 participants, une quinzaine de campagnes de recherches réalisées et deux météorites retrouvées en France (2023). « Les échantillons que nous conservons sont très rares et précieux scientifiquement », explique Brigitte Zanda, enseignante-chercheuse au MNHN spécialiste des météorites, et créatrice de Vigie-Ciel. « Il en tomberait quelques-unes en France par an, la plupart ne sont pas vues. » Pour les cinq spécialistes du Muséum, ces renforts de volontaires sont indispensables et ont conduit à la découverte exceptionnelle de deux météorites en 2023, en Normandie et en Sologne, entrées dans la collection nationale : « Lorsque tout le monde sait qu'un objet est tombé, nous sommes en concurrence avec des chasseurs indépendants qui font du commerce, et n'observent pas les mêmes règles, comme identifier et contacter les propriétaires du terrain dans la mesure du possible. [...] En 2023, la météorite était tombée dans un jardin en Sologne et c'est la propriétaire qui a contacté l'un de nos relais. » La chercheuse plaide pour une véritable loi afin de définir la propriété de ces objets, encadrer leur découverte et protéger ce patrimoine unique. Car les météorites sont des « sondes de l'espace et du temps », témoins de la formation du système solaire il y a plus de 4,5 milliards d'années, et plus encore : « Alors que nous n'avons toujours pas récupéré d'échantillons martiens, une partie des informations sur la géologie de la planète Mars vient de l'étude de météorites martiennes, confie Brigitte Zanda. Une météorite très particulière découverte en 2011 nous amène d'ailleurs à revoir notre connaissance de cette géologie. » ■



SPORT FÉMININ

DU STADE AUX ÉCRANS, LES FILLES GAGNENT DU TERRAIN

Visibilité médiatique croissante, investissement des sponsors et intérêt grandissant du public : dans les compétitions et sur les chaînes de télévision, les sportives entrent en piste. Le sport féminin est aujourd'hui à un tournant.

✍ **TEXTE DE LAURE ESPIEU**



Succès d'audience et engouement du public. Qu'il s'agisse du Tour de France, de la Coupe du monde de rugby ou de course au large, les femmes sont sur les podiums et ont passé un cap dans l'adhésion des spectateurs. Cet été, 80 000 personnes se sont pressées à Twickenham pour voir les Red Roses, le XV féminin d'Angleterre, battre les Canadiennes en finale au cours d'un Mondial d'une ampleur inédite. En juillet, c'est sur la Grande Boucle que la ferveur n'a cessé de croître grâce aux performances des Françaises. Et 2023 avait été marquée par le succès planétaire de la Coupe du monde de football, qui, avec près de 2 milliards de téléspectateurs, a constitué un record absolu pour une compétition féminine (5 milliards pour les hommes).

Un milliard de dollars pour le football féminin

Gianni Infantino, président de la Fédération internationale de football association (Fifa), n'avait pas

Les Espagnoles ont remporté la Coupe du monde de football 2023 au cours d'une édition la plus suivie de toute l'histoire.

caché son enthousiasme à l'époque : « Cette Coupe du monde féminine de la Fifa 2023 a tout simplement été la plus grande, la meilleure de tous les temps », relevait-il. Il faut dire que si, pendant un siècle, aucune femme n'a eu accès au conseil de la Fifa, en 2016, l'organisation a marqué un tournant historique en nommant la Sénégalaise Fatma Samoura comme première femme secrétaire générale. Deux ans plus tard, elle lançait sa première stratégie mondiale dédiée au football féminin, suivie, en 2019, d'un engagement inédit : un investissement de 1 milliard de dollars sur quatre ans pour développer la discipline. Pendant longtemps, dans le milieu sportif, pour les femmes, la bataille la plus difficile à mener n'a pas été contre leurs adversaires. Les Jeux olympiques de Paris, en 1900, les deuxièmes de l'histoire moderne, avaient été les premiers à voir participer des femmes. Ceux de 2024 ont été les premiers à afficher la parité absolue en nombre d'athlètes. À la rentrée, les clubs français ont enregistré un bond de 30 % de licenciées féminines en plus. Preuve que la visibilité a un impact immédiat.

Des figures inspirantes comme Serena Williams, Clarisse Agbegnenou et Estelle Mossely ont contribué à briser les stéréotypes. Leur rôle ne se limite plus à la « participation », elles sont désormais des modèles de performance et de détermination. *« J'ai le sentiment que le grand virage pour le sport féminin date de la Coupe du monde de football 2019 », analyse Sophie Sauvage, fondatrice de la plateforme Sportpowher, destinée à fédérer championnes, clubs, entreprises et médias. « À l'échelle internationale, il y a eu une prise de conscience que le sport féminin devient quelque chose qui intéresse le public et une dynamique s'est instaurée. Cela s'est ensuite confirmé, d'événement majeur en événement majeur. »*

Le poids des réseaux sociaux

Plus de matchs diffusés, de meilleurs créneaux, des infrastructures professionnelles et une promotion accrue ont permis de gagner en visibilité. En France, l'autorité de régulation de l'audiovisuel (l'Arcom) note ainsi que, depuis 2018, le volume horaire de retransmission des compétitions féminines a augmenté d'environ 50 %. Mais c'est essentiellement sur les réseaux sociaux que les athlètes ont construit leur audience. Sur TikTok, YouTube ou Instagram, les joueuses communiquent directement avec leurs fans depuis longtemps. *« Les championnes sont historiquement plus accessibles, constate Sophie Sauvage, et, en l'absence de médiatisation, elles ont tissé ce lien qui est très fort et très authentique en s'emparant de leurs propres plateformes. »* De leur côté, les services de streaming ont commencé à se positionner. DAZN propose sur son compte YouTube l'UEFA Women Champions League. En misant sur la gratuité, ce diffuseur britannique offre une vitrine au football féminin et pose un jalon sur un terrain à conquérir, même s'il est, pour l'heure, trop peu mature pour des retransmissions payantes. Quant à Netflix et Amazon, ils s'engagent aussi peu à peu dans le sport féminin à travers des séries documentaires (à l'instar de ce qui est fait pour les garçons), notamment en suivant les équipes nationales de foot espagnoles ou américaines, ou en mettant en lumière la carrière de la gymnaste Simone Biles ou de la célèbre gardienne de but Hope Solo.



La judoka française Clarisse Agbegnenou est une figure inspirante du sport féminin.

Le dernier Tour de France féminin a enthousiasmé les foules grâce à un spectacle sportif de toute beauté.



« L'attrait commercial n'a jamais été aussi élevé »

Toutefois, malgré cette très forte croissance, le sport féminin reste « en rattrapage » par rapport au sport masculin, car le point de départ était bas. Ainsi, toujours selon l'Arcom, pour l'année 2021, le volume horaire de diffusion de compétitions exclusivement féminines à la télévision s'élevait à 2 350 heures, ce qui représente 4,8 % du total des diffusions sportives toutes chaînes TV confondues. Même si l'intérêt du public est indiscutable, la part des investissements dirigés vers le sport féminin d'élite reste très faible, et une minorité de sportives peuvent vivre de leur métier passion. Un rapport publié par la Fifa pointe les disparités dans le football féminin, notamment au niveau des rémunérations.

Mais le mouvement est en marche. La hausse des spectateurs séduit les marques et investisseurs en tout genre. En 2024, les revenus annuels mondiaux du sport de haut niveau féminin ont franchi le seuil du milliard de dollars pour la première fois. Et dans une étude publiée au printemps, le cabinet Deloitte estime qu'il aura rapporté plus de 2,35 milliards de dollars en 2025. Une hausse considérable de 240 % en quatre ans, déclare le cabinet. À la tête de ce dernier, Jennifer Haskel déclare dans un communiqué de presse : *« La croissance du sport féminin a continué à dépasser les attentes avec diverses compétitions, ligues, clubs et athlètes générant des revenus significatifs, malgré des ressources limitées. »* Les experts financiers estiment donc que *« l'attrait commercial du sport féminin et de ses athlètes n'a jamais été aussi élevé »*. Une tendance que confirme Sophie Sauvage, même si, en France, le décollage est encore balbutiant : *« Pour les marques, c'est un terrain très attractif, qui est porteur d'authenticité, de sens et d'impact. Il y a un énorme besoin d'investissement et d'engagement, et on constate que les entreprises commencent à être à l'écoute. »* ■

DRONES

LE MARCHÉ PREND SON ENVOL

De plus en plus de drones sont utilisés pour des missions de maintenance ou de surveillance. Dans un avenir proche, leurs rôles seront multiples. Les perspectives sont énormes avec une très probable accélération en matière de santé, de secours, ou pour inspecter les infrastructures.

✍ **TEXTE DE LAURE ESPIEU**

Dans le ciel de décembre, au-dessus du bassin d'Arcachon, les ostréiculteurs ont pris l'habitude de voir voler les drones de la gendarmerie. À toute heure du jour ou de la nuit, un engin décolle et transmet ses images à la vedette, qui, sur l'eau, surveille les exploitations, pour dissuader les voleurs d'huîtres. Neuf mille kilomètres plus à l'est, c'est sur les pentes de l'Everest que des drones de transport lourd, capables de voler par -20°C et de résister à des vents de 40 km/h, sont appelés en renfort pour nettoyer les déchets abandonnés par les alpinistes et leurs guides. Entre avril et juin, 300 kg de détritiques ont été retirés grâce à cette alternative moins polluante que l'hélicoptère. Et ces appareils ont aussi servi à livrer du matériel aux grimpeurs, réduisant ainsi le nombre de trajets des porteurs. Une solution d'avenir pour la préservation du site autant que pour la sécurité des sherpas. Et une technologie qui est en passe de changer la donne dans de nombreux autres secteurs.

Maintenance des infrastructures

Ces concentrés de haute technologie sont désormais utilisés pour un nombre de missions croissant. Ils nous

Les drones servent à acheminer des médicaments dans les endroits les plus reculés.

Les drones s'invitent dans les champs, où ils peuvent être très utiles dans des zones difficiles d'accès.



aident à aller plus haut, plus vite, plus loin. Et surtout à réduire le danger lié à certaines situations. Au Rwanda, des drones sont utilisés depuis 2016 pour acheminer des médicaments et des poches de sang dans les zones les plus reculées. Une application qui intéresse également de nombreux hôpitaux en Europe confrontés à des problèmes de mobilité en milieu urbain, où la gestion des embouteillages et des transports est l'un des défis les plus critiques. Plusieurs hôpitaux d'Anvers participent à un projet pilote dans le cadre duquel des drones pourront être utilisés pour le transport médical. Une expérimentation a déjà permis de transférer des tissus humains d'un site à l'autre.

En France aussi, ces engins s'immiscent dans tous les secteurs. Ils sont devenus des alliés capables de grimper là où l'homme hésite à monter. Certains inspectent des éoliennes, d'autres sont équipés de pulvérisateurs puissants pour s'attaquer aux mousses sur les toitures ou nettoyer les grandes surfaces vitrées des immeubles. Pas besoin d'échafaudage : le travail est effectué en un temps record et pour un coût bien moindre. « L'outil drone permet d'accéder à des endroits qui étaient difficiles d'accès en évitant de déplacer des moyens logistiques lourds comme des cordistes ou des





Les drones sont des alliés capables d'aller facilement là où l'homme doit mobiliser de gros moyens pour y parvenir.

nacelles », souligne Marc Courcelle, le directeur général de Drone Volt, leader français du drone civil installé à Villepinte. « Le champ est très vaste et on découvre de nouveaux usages au fur et à mesure. » Les drones sont ainsi de plus en plus sollicités pour le travail sur des lignes électriques à haute tension. « Ils peuvent inspecter des portions de ligne pour repérer toute anomalie végétale, ce qui permet à l'opérateur de faire intervenir des élagueurs sur des segments ciblés. Ils repèrent également les zones soumises à la corrosion. Avant, pour cela, il fallait utiliser un hélicoptère, ou alors couper le courant et envoyer un humain. Les opérateurs sont très intéressés par cet usage qui permet des économies d'énergie en toute sécurité », décrit Marc Courcelle.

Zones difficiles d'accès

Chaque année la demande s'accélère, et chez Drone Volt, le chiffre d'affaires a bondi de 36 % en un an. Le marché s'annonce florissant, puisqu'il pourrait peser plus de 14 milliards d'euros en Europe d'ici cinq ans, avec une demande croissante pour des prestations sur mesure : « De plus en plus de groupes sollicitent notre expertise pour développer des solutions spécifiques adaptées à des besoins précis », confirme le directeur général. Et pas uniquement dans l'industrie, d'autres s'invitent dans les champs. L'agriculture est très friande d'avancées technologiques pour optimiser la pulvérisation d'engrais, le largage des semis ou effectuer des diagnostics agronomiques. La France a récemment autorisé l'épandage de certains pesticides « à faibles risques » par drone, notamment dans des zones difficiles d'accès (pentes, bananeraies, etc.). Cela permet de minimiser l'exposition des opérateurs et d'atteindre plus précisément certaines parcelles.

Bientôt, avec l'IA, les drones seront en mesure d'analyser en temps réel les données qu'ils enregistrent.

De plus en plus d'engins rejoignent aussi les collectivités pour des missions d'utilité publique, qu'il s'agisse de maintenance des infrastructures urbaines (une tâche colossale pour toute administration municipale) avec l'inspection rapide et efficace des bâtiments, des ponts, des routes et des réseaux publics dont ils vérifient l'intégrité, ou la surveillance de vastes zones naturelles où ils peuvent recueillir des données sur le niveau d'eau ou la santé de la végétation. « Il y a eu de nombreux progrès parallèles, notamment sur la qualité des batteries, qui sont désormais plus puissantes et moins lourdes et nous permettent de voler plus longtemps, détaille Marc Courcelle, ainsi que sur les caméras embarquées qui sont devenues de très haute qualité, de même que les différents types de radars, permettant un usage très professionnel. »

IA embarquée

Les prochaines innovations seront très probablement celles liées à l'intégration de l'intelligence artificielle, qui va encore contribuer au développement de nouveaux usages. C'est une conviction pour le directeur de Drone Volt : « Bientôt, avec l'IA, l'opérateur aura tout de suite un rapport d'inspection. Les drones seront capables d'analyser en temps réel les données qu'ils enregistrent. » Face aux questions qui se posent néanmoins sur le respect de la vie privée et de la sécurité aérienne, la législation a été harmonisée au niveau européen depuis 2022. Enfin, dans des situations d'urgence, en particulier lors de catastrophes naturelles, où une réponse rapide et des informations précises sont essentielles, les drones excellent. Ils offrent des vues aériennes qui aident à évaluer la situation et à planifier les opérations de sauvetage. Ils peuvent approcher les zones sinistrées, fournissant des données essentielles aux intervenants d'urgence, et améliorer ainsi l'efficacité des interventions de secours. ■



RICHESSSE ET DIVERSITÉ

DES COULEURS DU FESTIVAL D'AVIGNON

Dans cette série de photos, Grégory Verdier explore la richesse et la diversité des couleurs du Festival d'Avignon. À travers ses clichés, il cherche à retranscrire l'atmosphère unique de cet événement, où chaque scène, regard et mouvement contribue à une ambiance vibrante et vivante. Ses images capturent les contrastes entre la foule, les spectacles et l'architecture urbaine, offrant un mélange de spontanéité et de composition réfléchie. Que ce soit dans les teintes chaleureuses ou les éclats inattendus, Grégory transforme l'énergie du festival en une expérience visuelle qui transporte le spectateur au cœur de l'instant.

📷 PHOTOS ET ✍️ TEXTE DE GRÉGORY VERDIER



GRÉGORY VERDIER
photographe

Photographe depuis 2015, il est passionné par la capture d'émotions et d'instantanés uniques à travers son objectif. Pour lui, chaque personne est une histoire à révéler, et chaque regard, sourire ou geste peut raconter quelque chose de profond. Il cherche toujours à mettre en lumière ce qui échappe aux yeux des autres : ces expressions fugitives, ces moments d'authenticité que lui seul sait saisir. Ses images se distinguent par leur sensibilité, leur intimité et la manière dont elles font ressortir la beauté naturelle de ses sujets. Au-delà de la technique, Grégory considère la photographie comme un moyen de créer du lien et de transformer l'ordinaire en souvenirs mémorables.

gregory-verdier.fr et imaginezvosreves.fr



À vous de jouer. Au centre, un pianiste joue, seul, absorbé par sa musique. Les passants à gauche et à droite créent un cadre naturel qui dirige le regard vers lui, soulignant sa présence dans cet espace public. La photo révèle la beauté de la concentration, de la liberté de créer et de la magie des instants que l'on pourrait croire ordinaires.



Devise.



La modernité du vélo.



La roue tourne.



Mélange des genres.



Magie.



Perdu dans la folie
des affiches.



Un musicien colore la nuit.



Un soir de Festival
d'Avignon.

PEINDRE, VIVRE ET RÊVER SOUS LA PLUIE

La pluie est au cœur de la nouvelle exposition présentée au musée d'Arts de Nantes jusqu'au 1^{er} mars 2026. Près de 150 œuvres, parmi lesquelles des chefs-d'œuvre de William Turner ou de Gustave Courbet, invitent à poser un nouveau regard sur ce phénomène naturel, abordé sous un angle poétique et sensible.

✍ TEXTE DE CÉCILE MARCHE

Avec l'exposition « Sous la pluie. Peindre, vivre et rêver », le musée d'Arts de Nantes nous invite à vivre un voyage sensoriel sous la pluie, ou presque. Dans un parcours à la scénographie monumentale et épurée, propice à l'introspection, à l'émotion, certains se retrouveront dans les vers de Paul Verlaine lorsqu'il écrit : « *Il pleure dans mon cœur / Comme il pleut sur la ville* », tandis que d'autres s'exalteront sous la pluie à la façon d'un Gene Kelly chantant *I'm Singing in the Rain*. Près de 150 peintures, eaux-fortes, estampes, sculptures, photographies, extraits de films, chansons et installations explorent le motif de la pluie, qui va largement inspirer les artistes aux XIX^e et XX^e siècles : « *Nous pouvons voir à quel point la pluie questionne et intéresse les artistes dans leur pratique* », se réjouit Marie-Anne du Boullay, responsable des collections du XIX^e siècle au musée d'Arts de Nantes et commissaire de l'exposition. « *C'est un sujet touchant à l'histoire de l'art, à l'histoire urbaine et sociale, la littérature, la poésie ou la musique. Nous avons souhaité une exposition de*

beaux-arts, mais aussi de sciences humaines, avec pour fil conducteur une approche sensible et poétique. »

La pluie, inspirante

Dans la première section « Peindre », l'exposition démarre avec le chef-d'œuvre grandiose de Gustave Doré, *Lac en Écosse. Après l'orage* (1875) qui saisit toute la beauté d'un paysage menaçant des Highlands après l'orage. Le chef-d'œuvre de Gustave Courbet, *Marine* (1866), venu de Philadelphie, retranscrit avec force un événement météorologique foudroyant et intense. L'exposition propose un petit format exceptionnel de William Turner, *Nantes, pont de Pirmil* (1830) « dont la modernité et les nuances de la lumière ont fasciné les peintres impressionnistes », confie la commissaire. Au XIX^e siècle, les peintres sortent de leurs ateliers et se confrontent aux événements météorologiques pour tenter de saisir la pluie qui transforme les paysages, modifie la lumière et les couleurs, mais plus encore, de transcrire une expérience sensorielle. Les impressionnistes sont notamment fascinés par les estampes japonaises du mouvement artistique

Une vue de l'exposition « Sous la pluie. Peindre, vivre et rêver » au musée d'Arts de Nantes.





l'« ukiyo-e », leur traitement graphique et nouveau du monde, collectionnées par Claude Monet ou Vincent Van Gogh. Elles explorent la nature, offrent une vision sensible des saisons, des jeux de lumière sur les paysages. Au milieu du XX^e siècle, certains artistes recréent la pluie dans leurs ateliers, à l'instar de Jean Dubuffet ou de David Hockney.

Gustave Caillebotte, témoin de son temps

Certaines œuvres sont de véritables témoins de leur époque, telles que l'affiche de l'exposition, le chef-d'œuvre de Gustave Caillebotte *Rue de Paris, temps de pluie* (1877). Il est spectateur de la transformation de la capitale par le baron Haussmann, avec ses grandes avenues, cette continuité d'immeubles hauts et de trottoirs. *« L'artiste évoque ici la pluie, et pourtant, il a été critiqué car il ne la représente pas, retrace Marie-Anne du Boullay. Le sujet est plutôt ses effets dans la ville moderne, ses effets de miroitement avec le ciel se reflétant dans les pavés. »* Une œuvre structurée autour d'un maillage de pavés, de larges trottoirs et de réverbères, jusqu'à la forme des parapluies ; le ciel « grillé » se reflète dans le sol et jusque sur les toiles de parapluie. *« Il y a également une sorte de standardisation du passant dans la ville, avec ce couple de bourgeois anonyme dont les visages ne sont pas dessinés, poursuit-elle. Le cadrage et la composition sont étonnants et très intéressants, avec des personnages qui surgissent dans le cadre et apportent un grand dynamisme. »* C'est aussi à cette époque qu'apparaît le parapluie, qui est un vrai marqueur social ; constitué de rotin et de coton pour les classes populaires, de soie et d'acier pour les classes aisées. Dans l'affiche de Leonetto Cappiello, il est un objet d'art au cœur d'une composition graphique et colorée qui représente une sorte de « chorégraphie » de parapluies. *« Les caricaturistes se délectent alors des petites scènes tragicomiques que nous*

Rue de Paris, temps de pluie (1877), de Gustave Caillebotte.

On the Thames (How Happy I Could Be With Either), 1870, de James Tissot.



avons tous vécues sous la pluie, ce parapluie qui s'envole, les vêtements détrempés », observe la commissaire. Des scènes du quotidien chères à Honoré Daumier ou Félix Vallotton, présentées dans la section « Vivre ».

Rêver, au contact de la pluie

Qu'on l'aime ou qu'on la déteste, qu'elle soit synonyme de mélancolie ou de poésie, la pluie met en quelque sorte « notre âme en réveil ». Les peintres du post-impressionnisme nous ont livré de grands formats, de grandes perspectives sur la ville, propices à la rêverie : les silhouettes sous l'averse, des effets de miroitement et ce ciel lumineux sont magnifiquement restitués dans *L'Averse (Place de la Concorde)* d'Alfred Smith. Tout un univers poétique et sensible, porté par la voix de Barbara, dont on peut écouter la chanson *Pierre*. Parmi les photographes de la « Nouvelle Vision », dans les années 1930, Brassai a capturé Paris de nuit et ses trottoirs mouillés offrant des lignes, une brillance, et de très belles compositions graphiques. Dans la Salle blanche enfin, Julius von Bismarck nous projette au cœur du cyclone Irma en Floride, dans un grand ralenti rappelant combien nous pouvons être « *hypnotisés, fascinés et terrifiés* » devant une nature déchaînée. Dans la chapelle de l'Oratoire, l'artiste Zimoun a imaginé une installation composée de tiges de métal, de boules de coton heurtant en continu des cartons. *« Une invitation à examiner notre rapport au monde, au son, et ce qu'il nous évoque. Cela se rapproche du bruit de la pluie, mais ça pourrait être autre chose. »* Autant d'œuvres, au fil de cette exposition, qui nous invitent à voir le monde différemment, à « *trouver de la beauté dans le quotidien, le fugitif, à transcender ces petits riens en des choses extraordinairement belles et sensibles* », résume la commissaire. ■

L'EXPOSITION

« Sous la pluie. Peindre, vivre et rêver », au musée d'Arts de Nantes, jusqu'au 1^{er} Mars 2026.

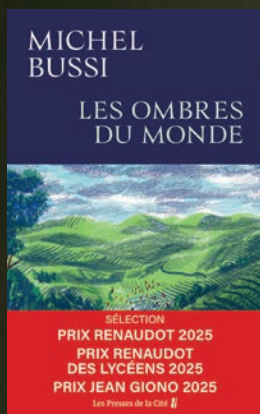
museedartsdenantes.nantesmetropole.fr

LA FICTION

AU SERVICE DE LA MÉMOIRE COLLECTIVE

Entre suspense et Histoire, Michel Bussi utilise la fiction pour traquer les secrets du passé. L'auteur s'éloigne du polar classique et se penche sur le génocide rwandais avec un récit ultra documenté, à la fois roman d'amour, d'espionnage et d'aventure. Une grande fresque de mémoire collective.

✍ **TEXTE DE LAURE ESPIEU**



LE LIVRE

Les Ombres du monde, de Michel Bussi, éd. Presse de la cité, 576 p., 23,90 €.

Michel Bussi a obtenu de nombreuses distinctions depuis ses débuts. Il a notamment reçu le Prix du meilleur polar francophone 2012 pour *Un avion sans elle*.



Auteur bien installé depuis dix ans parmi les préférés des Français, Michel Bussi s'empare de l'un des plus grands drames de l'Histoire contemporaine auquel il donne vie grâce à son talent pour la construction romanesque. *Les Ombres du monde* ambitionne de rendre accessible à tous ses lecteurs l'histoire tragique du Rwanda. Le récit se déroule en deux temps et entremêle les pages d'un journal intime racontant les faits avant et pendant le génocide, et le retour, trente ans plus tard, de trois membres d'une famille – Maé, une adolescente de 15 ans née en France, ainsi que sa mère Aline, originaire du Rwanda, arrivée à l'âge de 3 ans pour fuir les massacres et son grand-père Jorik. Cet ancien militaire français, qui a été en mission au Rwanda au début des années 1990, y a rencontré Espérance, une jeune femme tutsie, devenue la grand-mère de Maé. Avant le voyage, il remet à sa petite-fille le journal intime d'Espérance, tenu de 1990 à 1994. Les deux époques s'alternent et se répondent, tissant un roman de transmission, de famille et de pédagogie, qui nous plonge dans les mécanismes à la fois politiques, militaires et médiatiques qui ont rendu le génocide possible. On suit les personnages dans leur trajectoire, qui est autant une quête de vérité qu'une quête d'identité. Michel Bussi lui-même présente son roman comme « un livre total », retraçant au travers d'une histoire d'amour entre un militaire français et une jeune rwandaise les heures sombres du « pays des mille collines ».

L'émotion au service des faits

Géographe de formation, avant de devenir écrivain, l'auteur a été enseignant-chercheur pendant 25 ans à Rouen. Il a débuté sa carrière l'année du génocide rwandais, 1994, au cours duquel 800 000 personnes – hommes, femmes et enfants, principalement tutsis – ont été tuées, et n'a eu de cesse de poursuivre ses recherches sur le sujet. Il s'appuie sur sa grande connaissance géopolitique pour construire un contexte parfaitement documenté. Un travail de plusieurs années : « Pour écrire *Les Ombres du monde*, j'ai échangé avec des chercheurs, rencontré des rescapés au Rwanda, lu de nombreux ouvrages et plongé dans des archives : rapports, articles, émissions de radio. Un travail d'écoute et de recherche nécessaire pour respecter la justesse des faits et la mémoire », décrit-il sur ses réseaux sociaux. La grande réussite du livre est de parvenir à donner vie à cette masse d'informations, en la déployant dans un roman poignant, aux descriptions saisissantes de réalisme. « Concernant *Les Ombres du monde*, j'ai vraiment eu l'impression en l'écrivant de pousser au maximum le curseur des émotions », confie Michel Bussi.

Auteur de romans policiers à succès, il s'est fait connaître avec son ouvrage maître *Un avion sans elle*, qui le propulse sur le devant de la scène en 2012. Longtemps, il s'est distingué par son tropisme normand, tous ses premiers récits étant situés dans sa région d'origine,

avant d'élargir ses horizons, qu'il s'agisse de *Ne lâche pas ma main* (2013) qui se déroule à La Réunion, du *Temps est assassin* (2016), avec la Corse en toile de fond, ou *Au soleil redouté* (2020), qui nous transporte aux Marquises. Dans cette diversité de lieux et sa capacité à leur donner vie, Michel Bussi s'affirme à nouveau comme fondamentalement géographe. Il fait voyager le lecteur. Ici, la nature et les paysages rwandais semblent se déployer au fil des pages. « Lors de mon voyage au Rwanda, ce qui me marque tout d'abord c'est que c'est un pays extrêmement attachant, décrit-il. D'abord un très, très joli pays avec un climat doux, avec des collines douces, un pays extrêmement coloré, extrêmement peuplé, extrêmement moderne aussi. Donc c'est un pays où on peine à imaginer qu'il y a trente ans un drame s'est joué de façon aussi intense. » Du parc national des Virunga, où vivent les gorilles des montagnes aux rues de Kigali, dans ce Rwanda moderne, ce pays sans plastique, carrefour de l'Afrique, qui contraste si fortement avec ses campagnes verdoyantes et démunies, le lecteur découvre les multiples facettes d'un État singulier, « pays de pauvreté sans saleté, d'une misère immaculée », écrit l'auteur. Et partout affleure la mémoire du drame qui s'est joué il y a trois décennies. « Lors de ce voyage, j'ai pu visiter ces lieux de mémoire, j'ai pu rencontrer aussi des rescapés du génocide. Et j'ai pu combiner ainsi toute une série de données, qui, ajoutées à pas loin d'une centaine de livres que j'ai pu lire sur le Rwanda, et aussi toute une série de sources comme des comptes rendus d'État-major, écouter les radios, écouter les journaux télévisés, quasiment remonter en direct sur ce qui s'est joué pendant les cent jours du génocide, j'ai pu constituer cette documentation qui a nourri ce roman. »

S'aimer sans jamais se comprendre

Pour autant, Michel Bussi reste fidèle à ce qui fait son ADN : en conservant toujours la trame du roman à suspense, il prouve une fois de plus son talent de raconteur, expert dans l'art du rebondissement. Passé maître en la matière, il aime surprendre en manipulant le lecteur. Mais, avec ce livre, la fiction est au service d'un propos plus vaste. Il l'utilise en particulier pour démontrer l'absurdité des tensions ethniques qui menèrent aux massacres, notamment au travers de son héroïne, Espérance, née de mère hutue et de père tutsi, et qui refuse d'être réduite à l'une de ses origines. Il s'appuie aussi sur son récit pour questionner la responsabilité des puissances étrangères au Rwanda, dans le génocide mais également dans l'attentat qui a coûté la vie au président rwandais Habyarimana et qui a marqué le déclenchement des massacres. Espérance et Jorik sont deux personnages qui ressemblent presque à des allégories du Rwanda et de la France, qui vont se rencontrer, qui vont s'aimer, mais qui ne vont jamais se comprendre. Un livre puissant qui utilise les ressorts du thriller pour interroger le poids du silence et plus largement la responsabilité de l'inaction. En somme, un roman totalement actuel. ■



25 ANS DE PASSION

de Jean-Luc Da Passano
éd. Zigzagone

À l'heure où la défiance envers les personnages politiques s'accroît, l'auteur – maire d'Irigny (Rhône) de 1995 à 2020 – veut, par son action, démontrer le contraire.

Dans une première partie réalisée sous forme d'entretiens, il explique comment, avec de la passion, de la méthode, de l'écoute et une bonne dose d'abnégation, il a, avec ses équipes, transformé cette commune du Sud-Ouest lyonnais, sans pour autant lui faire perdre son âme de village. Dans une seconde partie, l'auteur passe en revue les projets et les sujets qui ont marqué ses mandats.



BRÈVES HISTOIRES DE ROSES

de Claude Leforestier
éd. du Jeu de l'oie

Richement illustré, ce livre tisse des récits courts autour de la reine des fleurs : origines botaniques, grandes familles de roses, secrets de parfums, conseils de jardinage, mais aussi mythes, arts et pages d'histoire. Figure majeure de l'horticulture française, l'auteur nous entraîne dans une promenade lumineuse entre culture et nature, science et émotion. Ce livre est aussi un vibrant hommage à l'horticulture du Loiret, terre d'excellence, au patrimoine vivant.

TAIPEI

ET LA CULTURE CHINOISE

La capitale de Taïwan offre une multitude de découvertes de la très riche culture chinoise à travers toutes les époques, depuis les trésors de l'Antiquité jusqu'aux gratte-ciel les plus originaux. L'art de vivre traditionnel se conjugue avec la vie moderne d'un pays à la pointe des technologies du XXI^e siècle.

✍ **TEXTE DE** DIANA SCHOBERG



L'AUTEURE, DIANA SCHOBERG

Journaliste américaine, titulaire d'un master en journalisme, Diana Schoberg réside près de Chicago. Elle est également licenciée en biologie de la conservation et en zoologie. Passionnée de voyages et des différentes cultures, elle fait partager son ressenti sur sa découverte de Taipei.

Le Mémorial
national Tchang
Kaï-chek.

C'est que je préfère dans un vol de nuit vers Taipei est l'hôte le plus grandiose qui peut vous accueillir à votre arrivée : le soleil. Sur le trajet entre l'aéroport et mon hôtel, les illustres monuments de la ville se transforment en de véritables taches d'encre lorsqu'ils sont illuminés par cet astre flamboyant. Alors que je longe des rizières et des chemins en bordure de rivière, le Grand Hôtel, autrefois refuge des dignitaires étrangers, me salue comme si j'étais moi aussi un membre de la famille royale, tandis que, au loin, ce qui semble être une pagode incroyablement haute, Taipei 101 (autrefois le plus haut gratte-ciel du monde), s'élève majestueusement vers des cieux couleur mandarine. Je commence par saisir « café » dans l'application GPS de mon téléphone. Une demi-douzaine d'établissements situés à quelques pâtés de maisons de mon hôtel s'affichent. Taïwan est connue pour ses thés oolong, je n'étais donc pas sûre qu'il serait facile de

trouver du bon café, mais il s'avère que Taipei abrite une culture du café florissante. À Zhongshan, parmi tous les cafés, les boutiques et les magasins d'occasion, vous trouverez une abondance de boutiques de luxe. J'aurais dû m'en douter : mon hôtel se trouve sur la place Fashion Square. « *Il y a de nombreuses années, Zhongshan North Road était censée être les Champs-Élysées de Taipei* », m'explique-t-on, un peu plus tard autour d'une soupe de nouilles au bœuf. Depuis, la ville s'est étendue vers l'est, tout comme le centre-ville, mais le quartier a conservé tout son chic. Je pars pour un après-midi de visites. Mon premier arrêt est Liberty Square, un endroit populaire pour les concerts, les festivals et, le matin, le tai-chi. En sortant du Mémorial national Tchang Kaï-chek, baptisé en l'honneur du défunt dirigeant taïwanais, nous avons une vue imprenable sur l'immense place qui se trouve en contrebas. Des parterres de jardin symétriques sont alignés de part et d'autre, avec des fleurs rouges plantées en courbe. Des cyprès aux branches touffues





se dressent comme des sentinelles le long de la bordure. De ce point de vue, le Théâtre national est à votre gauche, le National Concert Hall à votre droite. Ces deux lieux, qui, avec leurs toits de tuiles vernissées jaunes et leurs colonnes rouges, sont de parfaits exemples de l'architecture des palais chinois.

On se sent au cœur d'une peinture

Taipei se situe dans une vallée bordée de montagnes dont les contours brumeux vous laissent le sentiment de vous trouver au cœur d'une peinture. La ville s'est développée le long du fleuve Tamsui et de ses affluents, qui entourent une grande partie du centre-ville. Ces cours d'eau ont amené des colons chinois et des explorateurs européens. L'île est devenue une colonie japonaise en 1895 et l'est restée jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Vous pouvez découvrir cette tapisserie historique en vous promenant dans la rue Dihua. Située dans le quartier de Dadaocheng, c'est la plus ancienne des « vieilles rues » animées de Taipei. Les colons chinois sont arrivés ici au milieu des années 1800 et ont installé les premiers commerces dans cette rue, qui s'étend du nord au sud le long de la rivière Tamsui. Ces vieux bâtiments en briques rouges se mêlent aux structures de l'époque coloniale japonaise.

La rue est fermée aux véhicules le week-end et, le jour de ma visite, Dihua s'emplit de familles et de touristes qui s'affairent, se restaurent et font leurs emplettes dans des magasins où l'on trouve de tout, des médicaments traditionnels chinois aux tissus, en passant par des savons, des sacs et d'innombrables autres articles. La voix d'une femme qui chante s'élève au-dessus de la foule, mais elle est bientôt recouverte par le bruit sourd d'un tambour et le son de cymbales, alors qu'un défilé pour un temple voisin se fraie son chemin dans la foule. Nous nous arrêtons pour visiter le Taiyuan Asian Puppet Theatre Museum, qui expose des marionnettes taïwanaises traditionnelles et modernes, et le

Chiufen, une ville montagnarde offrant une vue imprenable sur les collines et la mer.

Dadaocheng Visitor Center, où, sur rendez-vous, vous pouvez revêtir des habits et des chapeaux traditionnels pour des séances photo. Même sans ces costumes, les salles semblent faites pour les selfies, dont une remplie de lanternes multicolores où je n'ai pas pu résister à l'envie de prendre quelques clichés.

Chiufen, une ville à découvrir

Savourez une autre des vieilles rues de Taïwan en faisant une excursion d'une journée à Chiufen, une ville montagnarde offrant une vue imprenable sur les collines et la mer. Au détour d'une ruelle, vous entrez dans une autre dimension. Les boutiques s'alignent de part et d'autre de l'étroit chemin de briques, et leurs auvents superposés donnent l'impression de marcher dans un tunnel, bien qu'il soit éclairé par la chaude lueur des lanternes rouges. Cette ancienne communauté de chercheurs d'or abrite plus d'une vingtaine de maisons de thé – la maison de thé Amei ressemble aux bains du film d'animation oscarisé *Le Voyage de Chihiro* – et nous descendons un escalier pour voir de plus près l'une des boutiques. ➔

Dihua est une rue commerçante de Taipei où l'on trouve de tout.





→ L'artiste local Hung Chi-Sheng a transformé le plus vieux bâtiment de la ville en une galerie qui propose de la poterie, de la peinture et, bien sûr, du thé. Des braises de charbon de bois sont nichées en toute sécurité sous une lourde table en bois, au-dessus de laquelle des théières bouillonnantes dégagent des nuages de vapeur. L'un des employés montre les subtilités de la préparation du thé, puis nous laisse l'infuser. Plus d'une heure s'écoule pendant laquelle nous sirotons la boisson, discutons et contemplons les collines ombragées qui s'enfoncent dans la mer. Une fois de plus, le soleil devient l'attraction principale, projetant une sublime lumière rose avant de disparaître dans un soupir.

Une civilisation multimillénaire

Au Musée national du Palais, vous trouverez plus de 600 000 pièces d'art et d'objets chinois datant pour certains de plus de 8 000 ans, dont quelque 300 pièces désignées comme trésors nationaux. Vous y verrez des parchemins savants, des ustensiles de cuisine en bronze aux gravures élaborées et des expositions retraçant l'évolution des techniques de la porcelaine. Mais l'œuvre d'art que tout le monde convoite est un rocher qui fait saliver et qui ressemble à une tranche de porc cuit prête à être dégustée. Un artisan anonyme a sculpté *La Pierre en forme de viande* dans un fragment de jaspe rubané, l'a teintée de différentes nuances de brun qui imitent les couches de viande et de graisse, et a créé des rainures sur le dessus pour imiter la peau de porc. Le résultat ressemble au porc Dongpo, un plat de poitrine de porc braisée.

Si la pierre étonnamment réaliste et son savoureux compagnon, *Le Chou en jade*, attirent la curiosité, Beatrice Hui-Shen Liang n'a pas manqué de me montrer son œuvre préférée : *Lofty Mount Lu*, un rouleau de 1,5 m de haut peint en 1467 par Shen Zhou. « *J'aime faire découvrir nos peintures chinoises parce qu'elles sont vraiment singulières* », explique Mme Liang, guide bénévole au musée. « *Le musée est un trésor* », conclut-elle en ajoutant la plus importante leçon : « *Ce n'est pas un trésor chinois. C'est un trésor mondial. Un patrimoine.* »

Taipei 101 (508 m) a été le gratte-ciel le plus haut du monde de 2004 à 2010.

De nombreux marchés nocturnes

Il semble que mon principal plaisir lorsque je suis à Taipei consiste à me régaler. Aujourd'hui, alors que la journée s'achève, je me remets à la tâche, cette fois au marché nocturne de Ningxia, où les échoppes bordent un chemin étroit encombré de convives qui dégustent des plats traditionnels taïwanais, tels que le tofu puant et les omelettes aux huîtres.

C'est l'un des 40 marchés nocturnes de la ville, explique Sweetme Shui-Mei Chou, qui dirige le district commercial et la confédération industrielle de Taipei. « *Les marchés nocturnes sont une partie très importante de la vie des Taïwanais et un endroit très populaire pour se retrouver le soir* », explique Mme Chou. Les différents marchés de la ville sont réputés pour des spécialités différentes : certains sont connus pour leurs plats épicés, d'autres pour leurs confiseries, explique-t-elle.

Alors que la nuit approche, deux amis taïwanais m'emmènent terminer cette longue journée par un massage des pieds, un traitement de réflexologie ancré dans la tradition chinoise. Alors que je m'installe confortablement dans mon fauteuil, mes pieds et mes mollets sont pétris, frappés et... je vous en dirais bien plus, mais la séance était si relaxante que je me suis endormie.

Des transports en commun agréables

Les transports en commun de Taipei sont remarquablement propres. Absolument aucune nourriture

Hsing Tian Kong est un palais dédié au général Kuan Kong.



ni boisson n'est autorisée dans le métro de Taipei, alors attention : finissez votre thé à bulles avant d'y monter ! En outre, les habitants sont censés rapporter leurs déchets à la maison, ce qui explique pourquoi vous ne verrez que très peu de poubelles dans les rues. Les arrêts du MRT, comme on l'appelle, sont indiqués en anglais et en chinois. Il est facile de naviguer seul dans le métro.

Des croyances qui cohabitent

Nous nous arrêtons rapidement au temple Hsing Tian Kong, l'un des plus visités de Taïwan. Les croyances populaires qui combinent le confucianisme, le bouddhisme et le taoïsme sont les plus répandues à Taïwan, et ce temple est dédié à Kuan Kong, un général militaire mythique divinisé. Eric se joint aux nombreuses personnes se prosternant et priant à l'intérieur du temple. La façade en titane étincelante du dôme de Taipei constitue une juxtaposition intéressante avec le parc culturel et créatif historique voisin de Songshan, une entreprise de tabac réaménagée qui abrite le musée du design de Taïwan et de nombreuses galeries et boutiques à la mode. Dans le parc, vous trouverez une cour intérieure secrète avec une fontaine, derrière laquelle se dressent le dôme et la ligne d'horizon de Taipei. « *Je pense que chacun peut trouver quelque chose qui lui plaît vraiment dans cette ville, c'est ce qu'il y a de plus singulier à Taipei* », déclare un habitant.



Les marchés nocturnes de Taipei sont des lieux incontournables lorsque l'on visite la capitale de Taïwan.

L'un des gratte-ciel les plus emblématiques au monde

Le moment que je redoutais depuis le début de mon voyage est arrivé. C'est mon dernier jour à Taipei, et il est temps de monter au sommet de Taipei 101. Je suis loin d'être une adepte des ascenseurs et des hauteurs, mais je ne suis pas non plus de celles qui refusent l'aventure. Après quelques encouragements, la promesse que quelqu'un me tiendra la main si je panique, et une part de xiao long bao (raviolis chinois) au Din Tai Fung au rez-de-chaussée du gratte-ciel, je monte dans l'ascenseur. Alors que l'ascenseur monte du 5^e au 89^e étage, un affichage numérique vous indique le rythme auquel vous allez, ainsi que d'autres détails. C'est du moins ce qu'on m'a dit : je n'ai pas pu regarder. Mais j'ai à peine le temps de stresser que nous terminons notre montée et que les portes s'ouvrent ; le trajet ne dure que 37 secondes et atteint une vitesse de pointe de 61 km/h. C'est sans aucun doute le trajet en ascenseur le plus agréable que j'aie jamais fait. Je souffle de soulagement et je sors. De cette hauteur, je peux voir les contours de la vallée de Taipei et les montagnes qui s'élèvent au loin. Les toits des immeubles de Liberty Square, le dôme argenté de Taipei. C'est comme un défilé en accéléré de tous les endroits merveilleux que j'ai explorés, de toutes les personnes merveilleuses que j'ai rencontrées – qui, maintenant que j'y pense, répondent à la question que je me posais sur les raisons pour lesquelles chacun devrait aller à Taipei. J'aperçois aussi des choses que je n'ai pas eu le temps de visiter. J'aurais aimé avoir plus de temps pour faire de la randonnée dans le parc national de Yangmingshan, prendre une gondole pour voir les plantations de thé de Maokong, séjourner au Grand Hotel et faire du shopping dans d'autres marchés nocturnes. C'est peut-être le crépuscule de mon séjour à Taipei, mais le soleil reviendra, et moi aussi, sans aucun doute. ■

L'UNION AU CŒUR DE L'ACTION

LE SYMPOSIUM
POUR LA PAIX

TABLE RONDE
**SPORT, PAIX
VIVRE ENSEMBLE**



UN SYMPOSIUM POUR LA PAIX

Le symposium pour la paix, qui s'est déroulé à Antony (Hauts-de-Seine), a coïncidé avec la célébration de la Journée internationale de la paix, le 21 septembre 2025. Il est le creuset d'un art total, ancré dans une nouvelle esthétique de conviction. La conviction qu'il est nécessaire de faire dialoguer des personnes et des organisations qui ne se parlent jamais : la police, les jeunes de banlieue, les représentants des cultes, les dirigeants d'associations, les hauts fonctionnaires, les hommes et femmes politiques... La conviction qu'il est nécessaire de faire éclater les bulles, dans lesquelles ils se sont réfugiés.

 **TEXTE DE FRANCK KRIEF**

Réalisé à l'initiative d'Alain Krief (RC Paris Académies) et de Maroun Hobeika (RC Antony Sceaux), ce symposium a été piloté par cinq Rotary clubs du district 1660 : Antony Sceaux, Paris Académies, Paris Agora, Paris Quai d'Orsay et Longjumeau. Lors de cet événement, le Rotary n'a pas seulement innové dans la manière, il a également inventé dans la matière.

Ce symposium a cherché à faire émerger un puissant message de paix à travers la musique (l'orchestre de 70 musiciens La Lyre du Plessis-Robinson dirigé par Philippe Hervé ; remerciements également au Duo Darling Flow), le cinéma et le théâtre (prix pour le court métrage NUWR de Sonya Mellah), la danse (à travers la prestation de la jeune Alicia Fartunina), la rhétorique. Dans ce tohu-bohu de sensations, plus de 500 personnes ont été saisies par l'émotion. Les témoignages de Salomon Milgrom, âgé de 94 ans et rescapé de la Shoah, mêlant profondeur et légèreté, amour et humour, n'ont fait que renforcer ce sentiment.

En dehors de créer un espace de dialogue, la clef de voûte était de parler de tout ce qui nous rassemble, plutôt que de ce qui nous divise. Les médias, les discours politiques, l'instrumentalisation des religions polarisent les rivalités et cherchent à désigner en permanence des boucs émissaires. La culture, l'éducation, le sport sont à l'inverse des médicaments contre la haine et la division. Ils ne combattent pas les symptômes du mal, mais ses racines. La culture, l'éducation et le sport ne doivent pas être le privilège de quelques-uns mais des pratiques dont chacun peut s'il le souhaite bénéficier et réaliser avec d'autres personnes.

Des tables rondes sur des vecteurs de paix

La table ronde sur la culture a pour objet de montrer qu'elle consiste à sublimer la cruauté en nous

et en dehors de nous. Elle a ainsi un fort potentiel thérapeutique mais peut aussi sombrer dans une violence débridée. Culte et culture sont proches et le concept de pardon peut permettre de les relier. La table ronde sur l'éducation a porté sur le thème « S'éduquer, c'est se former et se transformer ». C'est l'apprentissage de l'altérité en dehors du cadre familial. La transmission est fondamentale, bien qu'elle soit devenue impossible sur certains sujets aujourd'hui. L'esprit critique se forme et se transforme à l'école. Faire des citoyens est l'une des tâches les plus ardues auxquelles sont confrontés les professeurs vis-à-vis de leurs élèves. La table ronde sur le sport a porté sur son caractère universel, comme l'ont montré les Jeux olympiques et paralympiques de Paris. Les différents cultes ont très bien cohabité lors des JO : la performance sportive éclipsant l'appartenance confessionnelle ou ethnique.

Esthétique de conviction, éthique de responsabilité

Ce symposium, par la paix positive, a voulu traiter les causes du mal à la racine, plutôt que les déplorer. C'est un chemin escarpé, car la paix nous oblige à trouver par la diplomatie un équilibre entre l'humanisme et la barbarie, la parole et la violence, la raison et la passion, l'éthique et l'esthétique. Chercher à se transformer soi-même avant de changer les autres est la principale leçon de ce symposium.

La salle a pu poser de nombreuses questions et bousculé les intervenants dans leurs certitudes.

Paul Harris disait : « *Le Rotary assurera son destin par l'évolution continue, voire par des révolutions si nécessaires.* »

Ne pas céder à la fatalité du mal, car faire le bien est révolutionnaire. Unis pour faire le bien.

X,
BLE



DES ÉTUDIANTS DÉCROCHENT DES STAGES VALORISANTS

Afin de faciliter l'avenir professionnel de jeunes grâce à des stages valorisants, des Rotariens mettent en relation des étudiants avec des entreprises ; ils s'assurent que ces dernières répondent aux aspirations, et dans les délais impartis. Née sous l'impulsion du Rotary club Le Havre, l'initiative eXPerience Le Havre (XPLH) est devenue, en moins de cinq ans, une référence régionale. Rebaptisée XPFR en 2025, elle incarne aujourd'hui un projet fédérateur à l'échelle de toute la Normandie, au service de la jeunesse, des entreprises et de l'esprit rotarien.

✍ TEXTE DE MIKE WERNER

Tout a commencé au Havre, dans une ville tournée vers la mer, l'innovation et la jeunesse. En 2020, alors que le monde était en proie à la crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19, les membres du Rotary club Le Havre participaient comme chaque année à leur action solidaire : la remise de chèques alimentaires aux étudiants en difficulté, en partenariat avec les Restos du cœur étudiants. Mais la rencontre allait avoir des conséquences inattendues. « Ce jour-là, nous n'avons pas seulement distribué des bons alimentaires, se souvient Philippe Morel, nous avons surtout écouté ; tous ces jeunes nous disaient la même chose : leur année universitaire était perdue, faute de stage ou d'alternance à cause du confinement. » C'est dans cet échange, au cœur d'une période d'isolement et d'incertitude, que germa l'idée fondatrice. Le Rotary club Le Havre, fort de ses relations professionnelles et de son réseau mondial, décida d'agir. Pourquoi ne pas utiliser cette force relationnelle pour créer un réseau au service des étudiants ? Ainsi naquit le projet eXPerience Le Havre (XPLH). Rapidement, le club s'associa à la Mission locale Le Havre Estuaire Littoral, qui accepta de participer au développement technique du système. Avec des forums étudiants, des groupes de discussion et des testeurs volontaires, la première version, XPLH 1.0, vit le jour. Le concept reposait sur une idée simple : une plateforme de mise en relation directe entre étudiants et entreprises, gratuite pour les deux parties, avec un engagement moral et humain fort. Grâce à l'aide de la Mission locale, le Rotary club Le Havre commença à approcher les entreprises de la métropole. Une charte XPLH fut rédigée, fixant les principes essentiels : les stagiaires devaient être employés pour la mission prévue (et non pour faire le café ou des tâches subalternes), et chaque entreprise s'engageait à répondre dans un délai maximum de deux semaines à toute demande. Chaque société signataire désignait une personne référente chargée de recevoir les messages de la plateforme. L'esprit du Rotary se traduisait ici par un mot d'ordre simple : responsabilité, respect et réactivité.

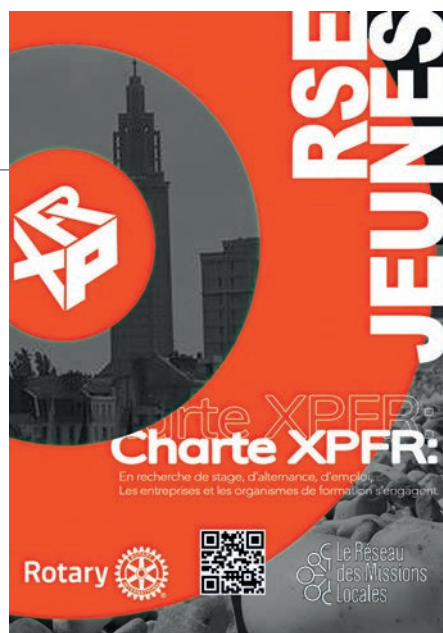
Une dynamique collective, un engagement rotarien

Dès les premiers mois, l'engouement fut réel. De grandes entreprises locales – Total Énergies, Safran, Renault, et plusieurs acteurs portuaires – furent parmi les premières à signer la charte XPLH. Les Rotariens se mobilisèrent pour assurer le relais humain : accompagnement des jeunes, animation d'ateliers, visites d'entreprises et partage d'expériences. L'esprit de service, au cœur du Rotary, se traduisait ici de façon concrète et contemporaine. Gilles Battier, alors président du club, résume ainsi cette première phase : « Nous avons compris que ce que nous mettions en place au Havre dépassait largement le cadre local. XPLH n'était pas seulement un site Internet, mais une méthode, une philosophie d'action. »

De l'expérience locale à la référence régionale

Très vite, les succès s'enchaînèrent. Les jeunes parlaient entre eux de cette « plateforme qui répond vraiment », les écoles et lycées du Havre s'y intéressèrent, puis vinrent les premiers contacts avec Rouen, Fécamp,

Des communications vers les étudiants en recherche de stage en entreprise ou en alternance sont régulièrement faites par les Rotariens engagés dans cette action.





Signature de la charte XPLH entre le Rotary club Le Havre et les premières entreprises partenaires.

Val-de-Reuil et Granville. Les Missions locales, convaincues par la simplicité du modèle, décidèrent de s'associer à l'initiative. À partir de 2024, le réseau prit de l'ampleur. De nouveaux Rotary clubs normands rejoignirent le mouvement, partageant la conviction que l'emploi des jeunes et leur orientation professionnelle devaient être au cœur de l'action rotarienne. Le nom « XPLH », trop ancré dans la géographie havraise, ne suffisait plus à refléter cette expansion. L'idée d'un changement s'imposa naturellement : XPFR pour eXPerience FRance, mais avec une identité résolument normande dans sa première étape.

2025 : la maturité d'un concept

La transition ne se fit pas en un jour. Il n'y eut ni cérémonie ni lancement officiel, mais une évolution organique, portée par la communauté elle-même. Au fil des mois, le site xplh.fr céda la place à xpfr.fr, plus universel, mais fidèle à l'esprit d'origine. Les visuels furent repensés, la charte graphique modernisée, et la communication ouverte à tous les clubs et entreprises normandes. En 2025, XPFR était devenu une marque régionale de confiance, connue des jeunes, reconnue des entreprises et soutenue par les institutions. « Nous avons gardé la simplicité du départ : pas de complication administrative, pas de coûts cachés, seulement des engagements clairs et humains, explique Gilles Battier. C'est ce qui fait la force de XPFR : la rapidité, la proximité et la crédibilité. »

Une aventure humaine avant tout

Au-delà des chiffres, XPFR reste avant tout l'aventure de Rotariens convaincus que l'avenir passe par l'autonomie des jeunes, par la confiance mutuelle et par l'innovation sociale. Dans un monde souvent dominé par la technologie et les plateformes impersonnelles, XPFR prouve qu'un réseau humain, fondé sur la bienveillance et la réactivité, peut rivaliser en efficacité. Chaque

témoignage reçu – un étudiant trouvant un stage grâce à XPFR, une entreprise découvrant un jeune talent, une école orientant plus justement ses élèves – vient rappeler la puissance du lien humain. Hervé Brouhard le dit avec émotion : « *Quand un jeune envoie un message de remerciement parce qu'il a trouvé sa première expérience grâce à XPFR, c'est toute la chaîne rotarienne qui se sent récompensée. C'est cela, le service d'intérêt public dans sa forme la plus concrète.* »

Des expériences inspirantes

Au fil des années, XPFR a permis à de nombreux jeunes de trouver leur voie professionnelle, parfois même leur premier emploi. Laurine a été recrutée en alternance dans le domaine de la communication au sein du leader normand de la relation client. Ambre, de son côté, a trouvé une alternance en ressources humaines dans une grande entreprise du secteur de l'énergie. Ces parcours témoignent du sérieux des engagements pris par les entreprises signataires et de la qualité du lien tissé entre jeunes, Rotariens et partenaires économiques. Chaque réussite individuelle est une victoire collective, celle d'un réseau qui croit profondément en la valeur de l'expérience et en la force de la confiance.

Vers un avenir ouvert

Aujourd'hui, XPFR s'affirme comme un modèle duplicable à l'échelle nationale. Les équipes envisagent de nouvelles fonctionnalités, des partenariats renforcés avec les collectivités, et même une intégration d'intelligence artificielle pour faciliter la mise en relation entre profils et offres. Mais la philosophie, elle, ne changera pas : simplicité, engagement et proximité. XPFR est née d'un besoin réel, porté par des Rotariens passionnés, et a grandi grâce à la confiance d'une région tout entière. Son histoire prouve que, au-delà des discours, le Rotary sait faire bouger les lignes, concrètement, durablement, humainement. ■

XPFR EN CHIFFRES (2025)

- 420 entreprises signataires de la charte XPFR.
- 6 bassins d'emploi couverts : Le Havre, Rouen, Fécamp, Val-de-Reuil, Granville, Bolbec/Lillebonne.
- Plus de 1 000 jeunes accompagnés depuis la création du projet.
- 5 Missions locales partenaires.
- 0 euro de coût d'accès pour les jeunes et les entreprises.
- 100 % d'engagement rotarien, 100 % d'esprit de service.

DISTRICT 1720 | ORLÉANS

PRIX DE LA JEUNE JOURNALISTE SCIENTIFIQUE

La remise de ce prix s'est tenue au rectorat d'Orléans, dans la salle Samuel-Paty, lieu hautement symbolique dédié à la liberté d'enseignement et à la pensée critique.

Le Prix de la jeune journaliste scientifique est décerné par le Rotary club Orléans, en partenariat avec l'académie d'Orléans-Tours et France 3 Centre-Val de Loire. Il s'adresse aux lycéennes en classe de seconde dans l'académie. Son objectif est d'encourager les filles à s'engager dans les filières scientifiques, de promouvoir l'intérêt pour le journalisme scientifique, et de valoriser les stages de seconde en laboratoires ou entreprises de recherche à travers un reportage. Les participantes effectuent un stage d'observation de deux semaines dans une entreprise ou un laboratoire scientifique. Elles sont accompagnées par des journalistes de France 3 Centre-Val de Loire et par l'académie pour la réalisation du reportage. Les



productions prennent divers formats : article écrit, reportage photo, vidéo, diaporama, etc. Le premier prix de l'édition de 2025 est attribué à Agathe Javelot, élève au lycée Jean-Monnet de Joué-lès-Tours.

DISTRICT 1730 | BEAULIEU CÔTE D'AZUR

MARCHER CONTRE LA POLIO EN BORD DE MER

Un parcours de 9 km est réalisé par des dizaines de participants souhaitant témoigner leur attachement à l'éradication de cette maladie.

Organisée par le Rotary club Beaulieu Côte d'Azur, cette marche relie la commune d'Èze à Villefranche-sur-Mer, en traversant Beaulieu-sur-Mer et Saint-Jean-Cap-Ferrat. Les



participants échangent avec le Dr Ghassan Andraos sur la nécessité de poursuivre les campagnes de vaccination. L'ancien gouverneur Philippe Raffin sensibilise le public en présentant son film retraçant la dernière campagne de vaccination au Pakistan. Tous sont émus par le témoignage d'une habitante d'Èze atteinte de la polio dans son enfance et qui montre un dynamisme incroyable à plus de 80 ans. Les bénéfices de cette action sont reversés au Fonds PolioPlus, sans compter sur les inscriptions acquises et à venir au Cercle PolioPlus.

DISTRICT 1640

LES ANDELYS GAILLON VALLÉE DE SEINE

L'EXCELLENCE ENCOURAGÉE AU COLLÈGE

Le meilleur élève de chacune des cinq classes de 3^e d'un établissement scolaire reçoit un chèque-cadeau.

Le Rotary club Les Andelys Gaillon Vallée de Seine remet chaque année cette récompense en présence des élèves, des parents et des professeurs. Conformément aux valeurs d'excellence du Rotary, cette action récompense le travail et la réussite de ces élèves, en n'oubliant pas leurs enseignants qui participent à leur formation. Le club agit aussi en faveur des personnes âgées : en présence de la presse, de la municipalité et des résidents, les Rotariens offrent à une maison de retraite un grand écran connecté pour sa nouvelle salle de cinéma. Ce don provient des bénéfices du salon du vin organisé par le club ainsi que du stand de restauration qu'il propose au Grand déballage annuel des Andelys.



DISTRICT 1660 | CHAVILLE

L'ESCRIME POUR TOUS

Du matériel est offert pour initier à l'escrime des élèves en situation de handicap physique.

Ce soutien du Rotary club Chaville auprès de la fédération Handisport est apporté avec le concours de son club contact allemand, le Rotary club Bad Hersfeld. Les équipements se composent de kits de premières touches (épée, masque, veste, gants) et de cibles pour l'entraînement. Cette pratique sportive favorise l'inclusion et le développement personnel des participants.

DISTRICT 1770 | LAMORLAYE GRAND BASSIN CREILLOIS

SALON DE L'AUTO ET DE LA MOBILITÉ

Offrir un véhicule aménagé pour transporter des personnes en situation de handicap dans l'Oise est l'objet de ce salon.

Le Salon de l'auto et de la mobilité de Chantilly, orchestré par le Rotary club Lamorlaye Grand Bassin Creillois, s'est tenu à l'hippodrome de Chantilly. Plusieurs autres Rotary clubs ont prêté main-forte à cette action : Crépy-en-Valois, Dammartin-en-Goële, Sarcelles, Chantilly, Senlis, ainsi que le club contact Bruxelles Atomium. Cette chaîne de solidarité a été dynamisée par l'enthousiasme communicatif des Interactions de Chantilly et de Senlis. Loin d'être une simple vitrine automobile, le salon s'est affirmé comme un forum dédié à la mobilité durable et inclusive. La présence active de partenaires institutionnels aux côtés de la gendarmerie, des sapeurs-pompiers et de la Croix blanche a offert aux 9 000 visiteurs un panorama complet des solutions de transport et des impératifs de sécurité routière. L'objectif de cette manifestation est de contribuer au don d'un véhicule aménagé pour des personnes handicapées, en vue de rompre leur isolement.



DISTRICT 1760 | GÉMENOS SAINTE-BAUME

UN SALON DE LA BIÈRE FACE À LA MALADIE

Le bénéfice du 4^e salon Gem' la bière, qui s'est tenu à Gémenos, est dédié aux associations locales qui aident des enfants souffrant de maladies rares ou orphelines.

Cette manifestation a rassemblé cinq brasseurs locaux, quatre food trucks et un groupe de musiciens jazz-country, les Muddy Waschers. Une soirée très appréciée permet au Rotary club Gémenos Sainte-Baume de s'ancrer dans la vie locale, au même titre que son vide-greniers, ses représentations théâtrales et d'autres animations.



DISTRICT 1700 | FONT-ROMEU PYRÉNÉES CATALANES

DES LUNETTES COLLECTÉES

Un lot conséquent de lunettes est remis à Opticiens lunetiers sans frontières (OLSF), association d'essence rotarienne qui œuvre depuis plus de trente ans en faveur des plus démunis nécessitant une assistance visuelle.

Les lunettes collectées par le Rotary club Font-Romeu Pyrénées catalanes auprès de magasins ou de particuliers sont essentiellement destinées à l'Afrique. OLSF, dont le siège est à Perpignan, a déjà distribué plus de 2,5 millions de paires de lunettes à travers le monde. Dans des pays tels que Madagascar, le Cameroun, le Sénégal, la Mauritanie, le Bénin ou le Maroc, des jeunes sont formés au montage des lunettes et aux examens de vue.

DISTRICT 1730 | CANNES

UNE TORTUE RETROUVE LA MER

La tortue Paul Harris est remise à l'eau à Théoule, marquant une étape symbolique forte pour le Rotary club Cannes et ses partenaires.

Cette tortue, soignée après avoir ingéré un hameçon, a été prise en charge par une association spécialisée dans la protection des tortues marines. Ce centre de réhabilitation de la faune marine est soutenu par le Rotary club Cannes. La libération de



la tortue est un témoignage d'espoir et d'engagement pour la préservation de la biodiversité marine. La cérémonie rassemble une centaine de personnes sur la plage ; la tortue est libérée dans les eaux de la Méditerranée, sous les applaudissements des participants. Ce moment émouvant est suivi d'une session de sensibilisation sur les menaces qui pèsent sur les tortues marines, notamment les déchets plastiques et les hameçons, ainsi que sur les actions possibles pour les protéger.

DISTRICT 1640 | LOUVIERS LE NEUBOURG

UN CAMION RÉFRIGÉRÉ LIVRE 50 000 REPAS

Le Rotary club Louviers Le Neubourg s'est mobilisé pendant deux ans pour offrir un véhicule utilitaire léger équipé d'une caisse frigorifique.

En 2023, le club constate que les bénévoles des Restos du cœur de Louviers utilisent, pour leur collecte, une camionnette qu'ils partagent avec trois autres centres. De surcroît ce véhicule n'est pas réfrigéré, ce qui limite la nature des produits transportés. Le centre lorrain des Restos du Cœur distribue chaque année 50 000 repas à 330 bénéficiaires. Les bénéfices de cinq manifestations du Rotary club Louviers Le Neubourg ont été entièrement consacrés à cette action. À chaque fois les bénévoles de l'association soutenue étaient présents pour aider à la récolte des fonds. Le coup de pouce final a été apporté par la Fondation Rotary à travers une subvention de district. Acheté d'occasion auprès d'un distributeur alimentaire, ce véhicule permet de collecter toutes sortes de denrées, y compris des surgelés. De fabrication récente, il permettra d'assurer les collectes pendant les dix prochaines années.



DISTRICT 1520 | ARDRES AUDRUICQ GUÎNES

LE NUMÉRIQUE À L'HÔPITAL

Des conjoints de Rotariens offrent un clavier numérique aux adolescents accueillis au service médico-psychologique du centre hospitalier de Calais.

Ce don provient des bénéfices des ventes de décorations de Noël confectionnées tout au long de l'année par les conjoints des membres du Rotary club Ardres Audruicq Guînes, aidés par les Rotariens. Les bénéficiaires sont des jeunes pris en charge par le service médico-psychologique de l'hôpital de jour de Calais. Ces patients souffrent le plus souvent de problèmes liés à la dépendance aux réseaux sociaux, ce qui se traduit par décrochage scolaire, absentéisme, isolement, harcèlement, etc. C'est une véritable



prescription médicale que le pédopsychiatre propose sous forme d'activités sur mesure par demi-journées dans son service. Sport, musique, jeux de société, cuisine, jardinage, etc. Les jeunes de 11 à 19 ans, en souffrance psychique, bénéficient ainsi d'un accompagnement médical et éducatif, sans être coupés de leur famille ni de l'école.

DISTRICT 1700
ARGELÈS CAUTERETS VALLÉES DES GAVES

ZÉRO DÉCHET À LA MONTAGNE

Le vallon situé sous le refuge de Bayssellance (2 651 m, massif du Vignemale) a été le théâtre d'une grande opération de nettoyage pendant deux jours.

À l'initiative du Rotary club Argelès Cauterets Vallées des Gaves, en partenariat avec le parc national des Pyrénées, cette action a mobilisé 30 volontaires - Rotariens, bénévoles et agents du parc, de 25 à 81 ans. Les participants ont remonté des déchets lourds et parfois très anciens : bidons, ferrailles, ancien pluviomètre, polystyrène... Mais aussi, plus surprenant à cette altitude, des plaques de bitume incrustées dans les rochers, vestiges de travaux passés sur le refuge. Résultat : quatre énormes sacs ont été évacués par hélicoptère. Le club a pris en charge les héliportages, l'hébergement en refuge des volontaires, les repas et l'achat du matériel nécessaire au retrait et au conditionnement des déchets. Une action rendue possible grâce à la recette du tournoi annuel de pétanque interentreprises, organisé chaque mois de juin avec la participation de 35 entreprises locales.



DISTRICT 1770 | COMPIÈGNE

4 TONNES DE POMMES DE TERRE RÉCOLTÉES

Depuis cinq ans, avec son opération Pommes de terre, le Rotary club Compiègne accompagne des associations locales pour aider les plus démunis.

Les membres du Rotary club Compiègne récoltent ce qu'ils ont semé. Cette année, vingt jeunes provenant de La Maison d'enfants La Clairière (Oise) ont participé avec les Rotariens à la mise en sac des pommes de terre. Cet établissement accueille des enfants dont la situation nécessite une séparation de leur milieu familial, dans le



cadre de la protection de l'enfance. La coopération entre les jeunes et les Rotariens se poursuit « lors de la collecte annuelle de la Banque alimentaire. Il est émouvant de voir des jeunes en difficulté agir avec autant d'enthousiasme pour aider ceux qui ont des soucis pour se nourrir », indique Hugues Mahieux, président du Rotary club Compiègne.

DISTRICT 1780 | ANNONAY

GOLF FACE AU CANCER

Près de 70 golfeurs se disputent le trophée Nathalie Braha-Lonchant afin de soutenir la recherche sur cette maladie.

À l'issue de la rencontre, le Dr Louis Larrouquère donne une conférence sur les leptoméningites carcinomateuses, complications de certains cancers, dont celui du sein. Les bénéfices du trophée de golf sont remis à ce médecin qui effectue des recherches au centre Léon-Bérard de Lyon.



DISTRICT 1760 | BRIANÇON

L'ARBRE DE LA PAIX

À l'occasion de son 70^e anniversaire, le Rotary club de la plus haute ville de France inscrit son engagement dans le paysage local en organisant une cérémonie commémorative autour de deux gestes symboliques : la plantation d'un érable et la présentation d'un logo conçu pour ses 70 ans.

L'érable, planté en bordure de la Durance en présence des élus locaux, incarne les valeurs du Rotary : solidarité, service et pérennité. Baptisé « Arbre de la paix », il se veut le témoin vivant de l'engagement du club envers les générations futures. Ce geste prend une dimension particulière dans une ville frontalière, où les liens avec le Rotary club contact Suse - Val de Suse (Italie) traduisent la volonté rotarienne d'entente entre les peuples. Le logo des 70 ans illustre l'identité du territoire briançonnais. Il met en valeur la vieille ville fortifiée par Vauban, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, ainsi que les sommets emblématiques du Chaberton (3 131 m) et de la Barre des Écrins (4 102 m). À travers cette double initiative, le Rotary club Briançon réaffirme son attachement à un monde plus juste, plus uni et respectueux de l'environnement.



DISTRICT 1700 | CAHORS DIVONA

UNE JOURNÉE CONTRE LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE

Le Rotary club Cahors Divona crée les Trandovertes afin de lutter contre le harcèlement à l'école.

Plus de 300 concurrents se retrouvent un dimanche sur les sentiers du Quercy sur des parcours de trail de 15 km et 23 km, et de randonnée de 12 km. Une cinquantaine de bénévoles rotariens les accueillent, les restaurent et apportent de la convivialité. Le soutien de nombreux partenaires permet d'apporter des fonds à une association qui intervient au travers d'ateliers Tri For Mobberi (méthode importée du Danemark) dans les écoles maternelles et primaires du Lot. Il s'agit de sensibiliser les élèves, leurs parents et les enseignants au fléau du harcèlement.



DISTRICT 1680 | SAINT-CLAUDE HAUT-JURA

CONCERT FRANCO-ALLEMAND FACE AU CANCER PÉDIATRIQUE

Depuis 2024, le Rotary club Saint-Claude Haut-Jura est jumelé avec le Rotary club Rottenburg (Allemagne). Lors des premiers contacts, il est apparu que plusieurs membres étaient également musiciens dans l'orchestre de Mössingen regroupant 50 artistes.

L'idée a donc germé d'organiser un concert philharmonique dans la cathédrale de Saint-Claude. Les deux clubs ont décidé que les profits de cette manifestation seraient affectés à la recherche contre les cancers pédiatriques. L'organisation a mobilisé les Rotariens de Saint-Claude pour toutes les étapes du projet : accueil et logement des 50 musiciens, communication vers le public, billetterie, financement de l'ensemble de cette organisation grâce à la participation financière de dix entreprises de la région, etc. Les bénéfices de cette soirée qui a réuni 250 spectateurs sont remis aux chercheurs de l'Inserm de Besançon pour leurs travaux sur les cancers pédiatriques. Cette équipe a mis au point un médicament du traitement du cancer du sang dont les essais cliniques devraient commencer en 2026. Cette découverte majeure est le fruit de quinze années de recherche.



DISTRICT 1670 | SAINT-QUENTIN PASTELS

UNE PIÈCE POUR L'INCLUSION DE PERSONNES SOURDES

Une soirée théâtrale a pour objet de faciliter l'accès à des spectacles de personnes atteintes de surdité.

Le Rotary club Saint-Quentin Pastels propose une soirée théâtrale en collaboration avec la compagnie du Grim' Loup qui a écrit et mis en scène la pièce. Rires et émotions rythment cette représentation. Le produit de ce spectacle soutient différentes actions socioculturelles visant à améliorer la perception de l'image que véhiculent les personnes porteuses de handicaps pour une société inclusive. Les bénéfices de cette soirée et d'un loto permettent d'offrir des gilets vibrants à des personnes sourdes, malentendantes ou atteintes de

troubles autistiques. Lors d'un spectacle ou concert, une fois le gilet posé sur le dos, les basses fréquences de la musique sont alors ressenties en vibrations grâce à un algorithme chargé de traduire les sons en pulsations.



DISTRICT 1670 | CHARLEVILLE ARDUINNA

GOLF CONTRE LA POLIO

Afin de contribuer à l'éradication de cette maladie, une compétition est proposée.

Soixante participants répondent présents à l'appel du Rotary club Charleville Arduinna. Les gains de la journée sont remis au programme « End Polio Now ». Cette rencontre sportive est organisée dans le cadre de la Journée contre la polio, le 24 octobre. Il est rappelé que les vaccinations d'enfants ne concernent pas uniquement la polio, mais aussi d'autres affections dans le même temps par l'ingestion du vaccin.



DISTRICT 1730 | NICE PORT LYMPIA

RAMASSAGE DE DÉCHETS

Un sentier du littoral a été nettoyé par des Rotariens.

Dans le cadre de l'opération mondiale « Cleanup », un sentier du littoral niçois fait l'objet d'un nettoyage. Des membres du Rotary club Nice Port Lympia parcourent le sentier en ramassant mégots, bouteilles, canettes, sachets plastiques, fils de pêche... et même un sac de charbon de bois. Cette après-midi est placée sous le signe de l'environnement et de la convivialité, contribuant à la protection de la côte.

DISTRICT 1650 | LAMBALLE PENTHIEVRE

LE CHANT, EN SOUTIEN DU HANDICAP

Du chant choral est proposé au public afin de soutenir des projets en faveur de personnes handicapées et de leurs aidants.

Le concert organisé par le Rotary club Lamballe Penthièvre à la collégiale de Lamballe a pour objet de soutenir des actions innovantes avec et pour des enfants et des adultes en situation de handicap. Ces actions incluent également leurs aidants. Environ 300 personnes sont venues soutenir cette opération.



DISTRICT 1640 | FLERS CONDÉ

MIEUX DÉTECTER LES CANCERS DU SEIN

Grâce à un don rotarien, l'hôpital de Flers est désormais équipé d'un buste de palpation.

Ce nouvel équipement est destiné à dédramatiser l'autopalpation chez la femme. Le principe est simple : il reproduit une poitrine féminine et plusieurs anomalies y ont été installées. Une partie avec de la peau d'orange, un mamelon atrophié, des nodules que l'on peut sentir en palpant la poitrine et on a vraiment le même ressenti qu'avec une vraie poitrine. Ce don du Rotary club Flers Condé est réalisé avec son club contact allemand, le RC Verden. Dans un autre domaine, le Rotary club Flers Condé aide l'école de production Fil en Normandie en lui offrant une machine à coudre de haute technologie, identique à celles utilisées dans les ateliers de luxe de la région. Cette machine est offerte avec le produit de la traditionnelle course de canards dans la Druance, organisée par les Rotariens. L'école soutenue forme au métier de couturier des jeunes de 15 à 18 ans éloignés du système éducatif classique. Apprendre un véritable métier suscite un réel enthousiasme chez ces jeunes, fiers d'expliquer les produits qu'ils ont appris à fabriquer. Les élèves ont été récompensés par des médailles d'argent et de bronze au concours des Meilleurs apprentis de France.



DISTRICT 1660 | CERGY OSNY

UNE BROCANTE POUR LE SOUTIEN SCOLAIRE

Des Rotariens tiennent un stand et se transforment le temps d'une journée en vendeurs.



Le Rotary club Cergy Osny bénéficie d'un grand espace octroyé par la municipalité d'Osny. De nombreux objets collectés, notamment des minibars d'hôtel, sont proposés à la vente. Les bénéfices de cette journée sont reversés à la caisse des écoles de la ville, permettant d'aider des familles d'élèves en difficulté.



DISTRICT 1700 | ALBI LAPÉROUSE

UN VOYAGE EN ESPAGNE POUR DES JEUNES

Les bénéfices d'une aëno-randonnée dans le Gaillacois et d'une compétition de golf sont affectés au voyage de quatre jours en Espagne pour huit adolescents en situation de lourd handicap.

Scolarisés dans un internat d'Albi, Kim, Lilou et les autres vivent un séjour inoubliable : la visite de deux parcs d'aventures, un logement dans un grand hôtel avec piscine. Laure, l'une des éducatrices parties avec les jeunes, précise : « Ils expérimentent des sensations incroyables sur les manèges, mais surtout ils gagnent en autonomie et en cohésion. » Au sein du Centre spécialisé de déficients auditifs, les jeunes poursuivent leurs apprentissages quotidiens, avec pour bagage cette expérience enrichissante.

DISTRICT 9220 | DJIBOUTI

L'ÉCOLE RURALE SOUTENUE À DJIBOUTI

Plusieurs écoles de la région de Tadjourah sont pourvues de fournitures et d'équipements didactiques.

Le Rotary club Djibouti apporte livres, moustiquaires, couvertures et ordinateurs, à travers des itinéraires escarpés, avec l'appui des forces armées djiboutiennes. Accueillies par les communautés, les équipes constatent que, malgré des moyens limités, les directeurs d'école et les chefs de village restent pleinement mobilisés pour faire avancer l'éducation. Parmi les partenaires, une grande maison d'édition et le Rotary club Dijon Gevrey-Chambertin ont fourni des ouvrages ; le Rotary club Chambéry a donné des couvertures ; une banque djiboutienne a offert des ordinateurs, contribuant à l'introduction de la technologie dans les écoles rurales. Plusieurs Rotariens ont également apporté, à titre personnel, ustensiles de cuisine, couverts et équipements ménagers en réponse à des besoins identifiés sur place. Il y a plus d'un an, le Rotary club Djibouti s'était déjà mobilisé du côté d'Ali Sabieh. Cette nouvelle opération s'inscrit dans un engagement au long cours en faveur de l'école rurale.

Contact : rotarydjibouti@gmail.com



LA RECHERCHE CONTRE LE CANCER SOUTENUE DES DEUX CÔTÉS DES ALPES

Français et Italiens ont mené conjointement une action afin d'équiper le centre Léon-Bérard de Lyon ainsi que l'hôpital Regina Margherita de Turin.

L'intervention du Comité inter pays (CIP) France-Italie a permis de recueillir plus de 130 000 €, grâce à deux subventions mondiales obtenues auprès de la Fondation Rotary.

La plateforme 3D-ONCO du centre Léon-Bérard est équipée de l'appareil EOS1, un système français d'analyse d'imagerie cellulaire à haut débit. Cet appareil nouvelle génération est l'un des premiers installés en France. Il offre une puissante capacité de traitement des données d'image, particulièrement en 3D, sur des modèles générés à partir de tissus de patients. Grâce à son utilisation, un traitement personnalisé est proposé aux patients, en commençant par les cancers de la femme, notamment les cancers avancés de l'ovaire. Cet appareil a été financé par la contribution de 25 clubs, 5 districts et la Fondation Rotary. L'hôpital Regina Margherita reçoit un appareil qui offre de nouvelles cibles thérapeutiques pour une thérapie ciblée contre l'ostéosarcome chez l'enfant et l'adolescent. Cette technique facilite l'isolement de cellules souches tumorales pour étudier les mécanismes sous-jacents au développement tumoral. Cela permet d'identifier des cibles thérapeutiques spécifiques et sélectives de l'ostéosarcome.



DISTRICT 1760 | MARSEILLE PHOENIX

L'EXCELLENCE CULINAIRE VECTEUR D'HUMANITÉ

Cinq chefs cuisiniers, totalisant quinze étoiles au guide Michelin, conjuguent leurs talents à des fins humanitaires.

Une salle de spectacle des Baux-de-Provence sert d'écrit à un événement original : la Nuit étoilée. Organisée par le Rotary club Marseille Phoenix, cette soirée réunit plus de 200 convives afin de soutenir trois associations. Grâce à leur générosité et à la mobilisation de partenaires, une très forte somme est récoltée. Au fil du dîner, les émotions se succèdent comme une partition harmonieuse. Alexandre Mazzia (AM, Marseille, 3 étoiles) ouvre la soirée avec des œufs de saumons et truites sauvages marinés, puis un merlu de ligne brûlé au satay, dialogue vibrant entre feu, mer et végétal. Mauro Colagreco (Mirazur, Menton, 3 étoiles) célèbre la nature avec un ragoût de dernières tomates et coquillages de Camargue, ode à la terre et à la mer. Glenn Viel (L'Oustau de Baumanière, Baux-de-Provence, 3 étoiles) propose son audacieuse création « Dans le ventre du calamar dans tous ses états ». Pierre Gagnaire, représenté par Thierry Mechinaud, signe un biscuit de foie gras et salmis de canard gras, relevé de figues, tomates et aubergines, tout en délicatesse. Enfin, Brandon Dehan, chef pâtissier de Baumanière, clôt le bal sur une note envoûtante : un entremets au chocolat et à l'huile d'olive des Baux-de-Provence, symbole de jeunesse et de transmission.

Au-delà de la gastronomie, la Nuit étoilée est une aventure humaine et rotarienne. Des mois de préparation, une équipe soudée, des partenaires engagés, des bénévoles passionnés : chaque détail a été pensé pour que l'émotion serve la cause. « L'excellence n'a de valeur que lorsqu'elle se met au service des autres », rappelle Jean-Philippe Carmona, président du Rotary club Marseille Phoenix.

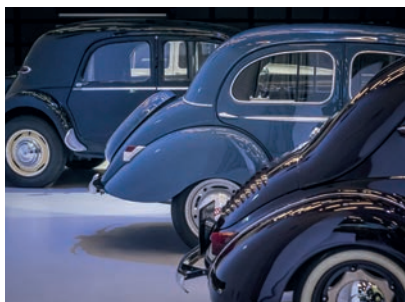


**DISTRICT 1670
VALENCIENNES & CONDÉ SAINT-AMAND**

EXPO D'AUTOS RÉTRO POUR DES ENFANTS HOSPITALISÉS

La 3^e édition du Classic Hainaut Passion accueille pendant deux journées le public ; une opération qui soutient un service d'oncologie pédiatrique.

Les Rotary clubs Valenciennes et Condé Saint-Amand convient tout un chacun à visiter l'exposition de voitures de collection sur le thème de « L'Automobile à la française ». Cet événement bénéficie de la présence de la gendarmerie, d'exposants automobiles ainsi que de nombreuses animations pour petits et grands. Cette édition est dédiée au soutien du service d'oncologie pédiatrique du centre hospitalier de Valenciennes afin d'aménager un espace de détente. Celui-ci est composé d'un chariot Snoezelen, d'un fauteuil de relaxation, de deux casques virtuels et d'une bibliothèque de livres destinés aux enfants de 4 à 12 ans. Il s'agit de réduire l'anxiété des enfants en leur mettant à disposition des moyens de se détendre, et d'offrir un moment de répit pour les parents.



DISTRICT 1650 | QUIMPER ODET

GOLFER POUR ENCOURAGER LA CRÉATION D'ENTREPRISE

Afin de soutenir le Prix de la création d'entreprise en Cornouaille, une centaine de golfeurs s'affrontent tout un dimanche.

La coupe Golf Rotary Quimper Odet est dédiée au développement économique local. Les bénéfices de cette rencontre sont consacrés à l'action professionnelle interclubs de ce secteur du Finistère. Ce concours permet d'offrir aux jeunes entreprises un coup de pouce au démarrage de leur projet : démarches, informations, conseils et mises en avant.



DISTRICT 1640 | ÉVREUX SAINT-TAURIN

UN TROPHÉE POUR DE L'ONCO-ÉQUITHÉRAPIE

Le produit d'un tournoi de golf est utilisé pour offrir une médiation équine à des patients atteints d'un cancer.

La rencontre sportive organisée par le Rotary club Évreux Saint-Taurin rassemble 53 compétiteurs. Le produit de leurs inscriptions, en plus du soutien de la société de gestion du golf et de son restaurant, s'est cumulé au concours de 16 partenaires. Le programme d'onco-équithérapie, fruit du partenariat entre la mairie d'Évreux, l'hôpital de La Musse et le service d'oncologie médicale du CHI Eure-Seine Hôpital Jean-Louis-Debré est le bénéficiaire de cette action. Les patients traités pour un cancer bénéficient de la médiation équine qui apporte un bien-être émotionnel en utilisant la puissance de la relation entre l'homme et le cheval. Le programme comporte pour chaque patient, sur prescription médicale, un pack de huit fois 2 heures d'équitation. L'efficacité reconnue de cette pratique permet à l'Agence régionale de santé de mettre en place une prise en charge partielle des séances d'équithérapie.



DISTRICT 1680 | LES CLUBS DU CENTRE ALSACE

UNE MARCHÉ GOURMANDE RÉUNIT 10 CLUBS

Les huit Rotary clubs de Centre Alsace ainsi que les clubs Inner Wheel et Rotaract de Colmar font cause commune depuis douze ans à travers cette marche dont les bénéfices aident des associations qui œuvrent localement.

Les fruits de la Marche gourmande de Hunawihr sont distribués cette année à quatre associations choisies d'un commun accord. L'édition de cette année a accueilli 1426 marcheurs adultes et 73 enfants, générant un fort excédent financier.

La manifestation mobilise chaque année plus d'une centaine de bénévoles des dix clubs participant sur les six haltes gourmandes de ce parcours dans les vignes entre Hunawihr, Riquewihr, Zellenberg et Ribeauvillé. Participer à cette manifestation, c'est passer une belle journée à marcher dans le vignoble avec des vues imprenables, déguster des mets haut de gamme accompagnés de grands crus du terroir, et surtout soutenir des causes.



SANTÉ MENTALE : UNE ACTION CONCRÈTE EN AFRIQUE

Les districts 9010 (Maghreb) et 9220 (océan Indien) travaillent main dans la main afin d'effacer les stigmates, sensibiliser à l'isolement et offrir un soutien concret pour améliorer le bien-être mental des populations. Cette collaboration transcontinentale est portée par l'engagement des Rotary clubs Helvetica Happiness (Maurice) et La Marsa (Tunisie).

Le Rotary International, en 2023, sous l'impulsion de son président Gordon McInally, a fait de la santé mentale une priorité. Dans cet esprit de continuité, une nouvelle campagne a été lancée en octobre 2025, une invitation à construire des ponts entre les communautés, à promouvoir la paix, et à répandre de belles énergies pour changer des vies.

Cette campagne n'est pas seulement une série de projets ; c'est un mouvement global pour faire de la santé mentale une conversation ouverte et bienveillante, changeant des vies un esprit à la fois.

La campagne est soutenue par les dirigeants du Rotary International présents lors de l'Institute Fusion, à Bruxelles, qui se sont prêtés au jeu de l'objectif en adoptant le langage des signes exprimant « Besoin d'aide » (« I need Help »).

L'action en Afrique est soutenue par une série de conférences-débats et par des ateliers d'écoute et de coaching dans des espaces publics en Tunisie et à Maurice. Une couverture médiatique a également mis en valeur les efforts des Rotary clubs en faveur de la santé mentale, qui reste souvent un sujet tabou en Afrique et à travers le monde.



DISTRICT 1710 | LES CLUBS DU DISTRICT 1710

DES Puits À MADAGASCAR

La participation de presque tous les Rotary clubs du district 1710 se concrétise par l'installation de deux puits dans des villages.

Pendant l'année 2023-2024, le gouverneur Alain Bouvard avait proposé aux clubs de son district de faire une action commune. C'est ainsi que deux puits ont été entièrement construits et aménagés dans des villages malgaches. Le but du gouverneur était de montrer qu'en se rassemblant, les clubs peuvent réaliser des projets qui améliorent le quotidien de communautés. En effet, chaque club a versé une somme modique.



DISTRICT 1690 | BORDEAUX OPÉRA

COLLECTE DE PRODUITS POUR ENFANTS EN BAS ÂGE

Lors d'un week-end, Rotariens et conjoints collectent dans une grande surface des produits destinés à la petite enfance.

Le Rotary club Bordeaux Opéra soutient chaque année la même association locale qui aide les familles les plus démunies. Ce soutien est renforcé avec le dossier préparé en sa faveur par les Rotariens ; dans le cadre de sa politique RSE, la Banque de France dispose, au niveau régional, d'une enveloppe destinée à soutenir des projets favorisant une plus grande insertion économique et sociale. Cette année, cinq associations, dont celle soutenue par le Rotary club Bordeaux Opéra, se sont partagé cette aide financière.



EN FÉVRIER DANS ROTARY MAG



SOMMET DU ROTARACT D'AFRIQUE À COTONOU

Plus grand rassemblement rotaractien du continent africain, ce sommet annuel s'est tenu pour la première fois dans un pays francophone, le Bénin. Pendant trois jours, les Rotaractiens de 22 pays ont démontré que la jeunesse africaine peut se rassembler, innover et construire une vision commune pour un avenir meilleur.

PRIX LITTÉRAIRE DES ROTARY CLUBS DE LANGUE FRANÇAISE



Le 38^e Prix a été remis à Cannes à Céline Bagault pour son roman *Ici commence mon père*. Il récompense un livre qui, outre ses qualités littéraires, met en relief des valeurs rotariennes telles que l'amitié, la tolérance, la solidarité...

ALLIANCES FRANÇAISES L'OUVREMENT AU MONDE

Depuis cent quarante ans, les Alliances françaises diffusent humanisme et tolérance tout en prodiguant l'enseignement de la langue française et la promotion de la culture francophone. Le réseau permet au français d'être présent sur toute la planète.



JUSQU'OUÛ IRA L'ESSOR DU TRANSPORT AÉRIEN ?



Un temps à l'arrêt durant la période de la Covid-19, le trafic aérien atteint aujourd'hui des records. Si cette embellie a des conséquences positives pour les économies, elle en a d'autres, négatives, en matière de décarbonation.

CRÉDITS PHOTOS

Couverture : Guy Bouchet / Photonostop **P3** : Rotary tous droits réservés **P6-9** : Rotary tous droits réservés. **P10-15** : Rotary tous droits réservés **P16-17** : Rotary tous droits réservés **P18-19** : Rotary tous droits réservés. Adobe Stock / martinova4. **P20-21** : Adobe Stock / Drazen. **P22-23** : picture alliance / ZB/eurulftbild.de / eurulftbild.de/Robert Grahn. AEFE. Adobe Stock / HJBC. **P24-25** : AEFE. DR. **P26-27** : Photo Gaël Ruboneka. Rwanda Basic Education Board. Alex Tharreau / OIF. **P28-29** : Alex Tharreau / OIF. OIF. **P30-31** : Adobe Stock / HJBC. Getty Images / Traimak. Ivan / Bim. **P32-33** : Getty Images / Orbon Alija / Golden Sikorka. Adobe Stock / freshidea / CARL. **P34-35** : Photo Josselin Desmars. DR. Ophélie Ricci, Leatitia Brevet Vigie-Nature/MNHN. Leatitia Brevet Vigie-Nature/MNHN. **P36-37** : picture alliance / Eibner-Pressfoto / Eibner-Pressfoto/Memmler. Shutterstock / Victor Velter. picture alliance / frontalvision | Arne Mill. **P38-39** : Adobe Stock / kinwun / Sudio-Fi / kanpisut. @Drone Volt. **P40-41** : Photos Grégory Verdier. **P42-43** : Photos Grégory Verdier. **P44-45** : Musée d'arts de Nantes, photo. C. Clos. musée Marmottan Monet / Studio Christian Baraja SLB. **P46-47** : Philippe Matsas / Presses de la Cité. DR. **P48-49** : Taipei / DR. Getty Images / SeanPavonePhoto. Adobe Stock / flphoto / Bingjhen. **P50-51** : Taipei : Calle Montes / Photonostop. Getty Images / RichieChan. Unsplash / Kxithvisuals. **P52-53** : Rotary tous droits réservés. **P56-65** : Rotary tous droits réservés. **P66** : Rotary tous droits réservés. Adobe Stock / HJBC. Getty Images / ozgurcankaya.

www.rotarymag.org
Magazine francophone mensuel
Janvier 2026 - N° 869 - 3 €

ISSN 2648-0948
N° de CPPAP 0728 G 79745
Dépôt légal Janvier 2026
Tirage 25 200 ex.
Abonnement annuel 36 €
Publication effectuée
par l'Association Le Rotarien,
34 rue Pierre-Dupont, 69001 Lyon
SIRET 775 689 052 00030

**PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION
LE ROTARIEN**
Guy Crouvizier

**Administration, comptabilité
et boutique**
Lucie Martins. Tél. 04 72 00 32 11
lucie.martins@rotarymag.org

Abonnements et annuaire
Julie Colivet. Tél. 04 72 00 32 10,
annuaire.abonnement@rotarymag.org

RÉDACTION
Directeur de la publication
Guy Crouvizier
Tél. 04 72 00 32 10,
guy.crouvizier@rotarymag.org

Rédacteur en chef
Christophe Courjon
Tél. 04 72 00 32 14,
christophe.courjon@rotarymag.org

**CONCEPTION
ÉDITORIALE ET ARTISTIQUE**
COM'Presse, 6 rue Tarnac,
47220 Astaffort
Tél. 05 53 48 17 60
Chef de projet : Jérôme Schrept
Directeur artistique : Thomas Durio
Maquette : Bastien Ribot, Yohan Hiro
Journalistes : Philippe Baqué,
Laure Espieu, Cécile Marche
Iconographie : Kim Gillier
Secrétariat de rédaction
Simon Martin, Olivier Vignancour
Photographe : Marie Deceuninck
Direction de production
Hervé Richard

IMPRIMERIE IPS REYRIEUX
ZI Les Communaux
1 rue de Loure 01600 Reyrieux

NORMES ENVIRONNEMENTALES
Origine du papier
Blister : papier thermoscellable
et recyclable
Couverture : Ardennes / Belgique
0 % recyclé.

Pages intérieures
Bruck / Autriche 20 % recyclé
Papier issu de forêts gérées
durablement certifié PEFC.
Eutrophisation : couverture
0,012 kg/t et pages
intérieures 0,014 kg/t.

Régie publicitaire
Agence Publicitaire
Objectif Média FZCO
Alexandra Rangon & Karol Lévy
+32 484 10 63 71
+32 484 68 51 15
levykarol@gmail.com
alexandra@objectif-media.com
www.objectif-media.com

Clause attributive de juridiction
En cas de litige, de médiation,
d'arbitrage ou d'action en justice,
la juridiction compétente sera
la juridiction française.
Les opinions exprimées
n'engagent que leurs auteurs
et ne sont pas nécessairement
celles du Rotary International
ni de la Fondation Rotary.

Rotary 

Rotary Mag, une publication
de la presse mondiale du Rotary

Agence
**Objectif
Media**
FZCO
de Publicité





REJOIGNEZ LE **CERCLE POLIOPLUS**

IL EST ESSENTIEL DE NE PAS BAISSER LES BRAS
MAINTENANT ET DE **POURUIVRE LES EFFORTS**
JUSQU'À LA DISPARITION TOTALE DU VIRUS

EN 1985, C'EST PARCE QUE NOUS ESPÉRIONS QUE NOUS AVONS ENTREPRIS
EN 2025, C'EST PARCE QUE NOUS SOMMES PROCHES DE RÉUSSIR QU'IL FAUT PERSÉVÉRER



Rotary
Région 14

END
POLIO
NOW

REJOINDRE LE CERCLE POLIOPLUS, C'EST
S'ASSOCIER **PERSONNELLEMENT** À L'EFFORT
FINAL POUR L'ÉRADICATION DE LA POLIO EN
S'ENGAGEANT À UN DON ANNUEL D'AU
MOINS 100€ JUSQU'À SON ÉRADICATION

**JE M'ENGAGE
DÈS MAINTENANT**

CERCLEPOLIOPLUS.ORG

PLUS DE **1300 MEMBRES** DEPUIS 2021
PLUS DE **400 000 €** DE CONTRIBUTIONS

ET VOUS ?



“Le voyage est un retour vers l’essentiel.”

— Proverbe tibétain



Découvrir le monde, explorer ses trésors naturels et culturels, vivre des émotions fortes et des moments de partage : telles sont les promesses d'Arts et Vie, votre spécialiste du voyage culturel depuis 70 ans. Animés par une passion sincère pour la culture et la transmission, nous vous proposons des circuits guidés où la curiosité devient rencontre et où chaque destination se révèle en profondeur. Voyager en groupe avec Arts et Vie, c'est choisir l'expertise, le confort, la convivialité et l'authenticité — pour voir le monde autrement.

www.artsetvie.com



Recevez gratuitement
notre brochure
de voyage *Évasion* 2026
au 01 64 14 52 97

ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS

